

Nouvelles frontières et nouveaux territoires de la mondialisation

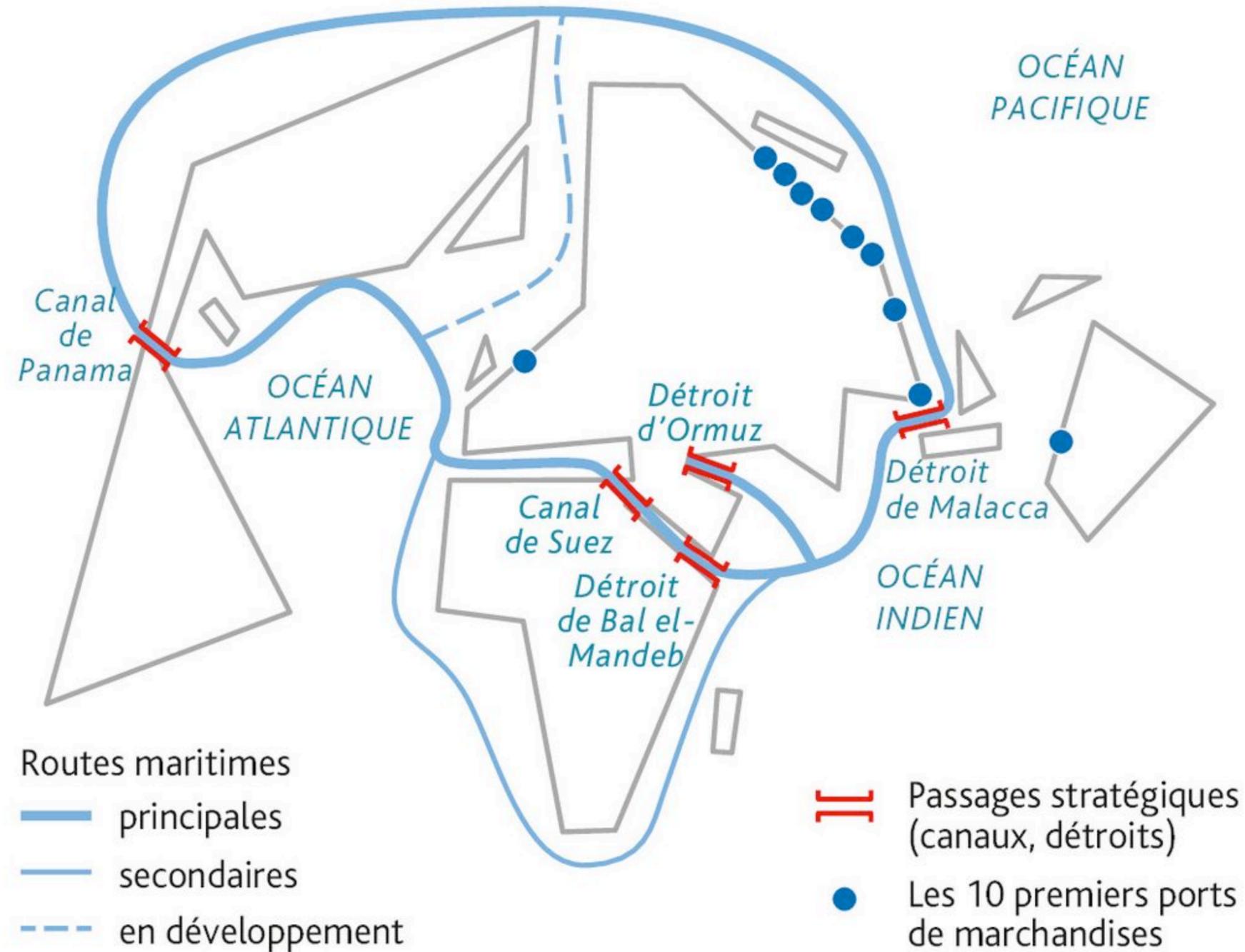
I. Les espaces maritimes : territorialisation et rivalités géopolitiques

A. Outils et enjeux de la puissance navale

B. Des ressources océaniques très convoitées

- 1) Les ressources halieutiques
- 2) Les ressources énergétiques
- 3) Les ressources d'avenir

Principaux ports de marchandises et routes maritimes





COLLECTION
MAJOR

Géopolitique des **mers** et des **océans**

Qui tient la mer tient le monde

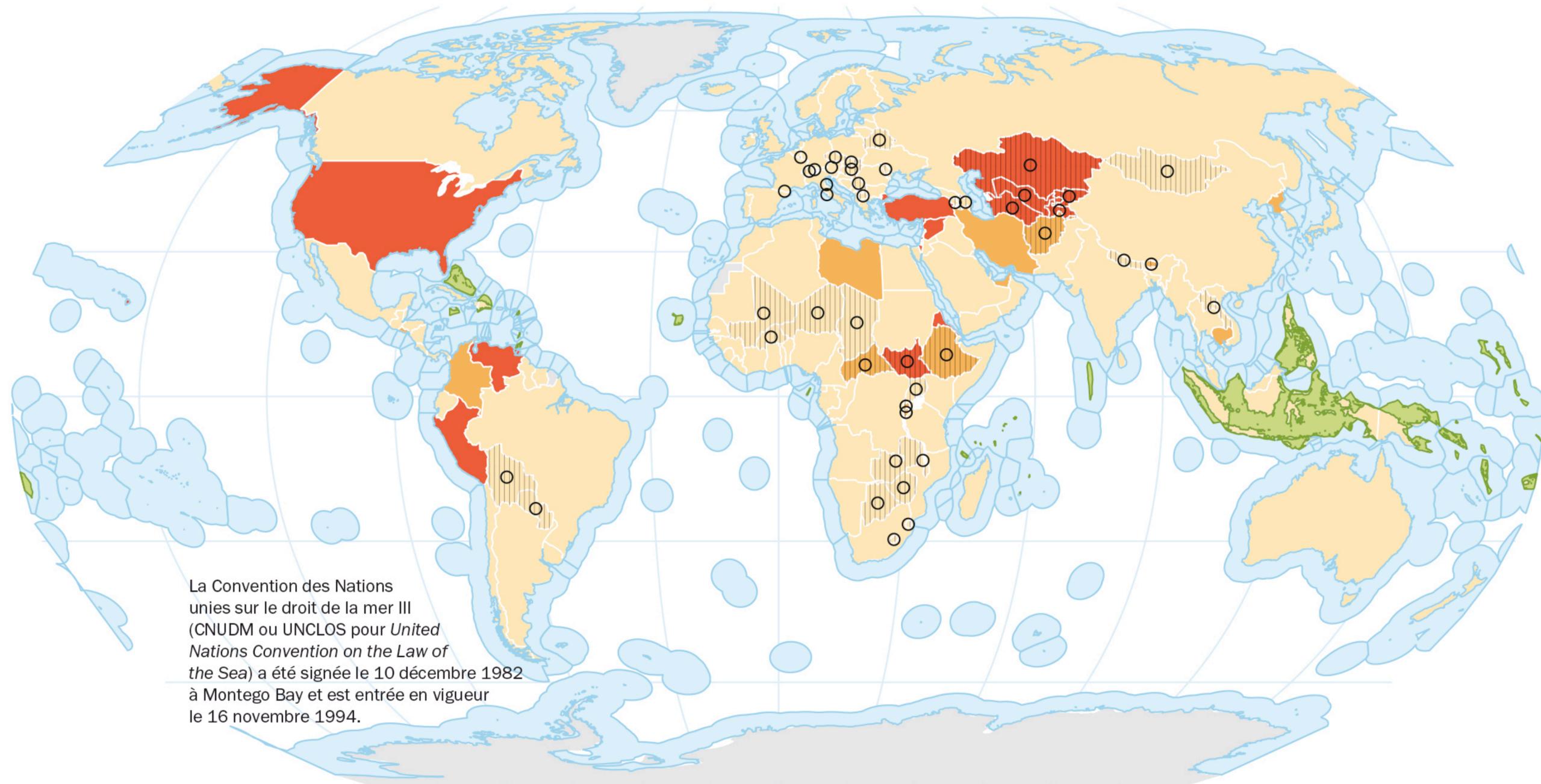


Pierre ROYER

2^e édition mise à jour

puf

FIG. 22 Le droit de la mer, 2018



La Convention des Nations unies sur le droit de la mer III (CNUDM ou UNCLOS pour *United Nations Convention on the Law of the Sea*) a été signée le 10 décembre 1982 à Montego Bay et est entrée en vigueur le 16 novembre 1994.

Convention UNCLOS III dite de Montego Bay

-  Aucun engagement
-  Signature
-  Ratification
-  Absence de données

Délimitations de l'espace maritime

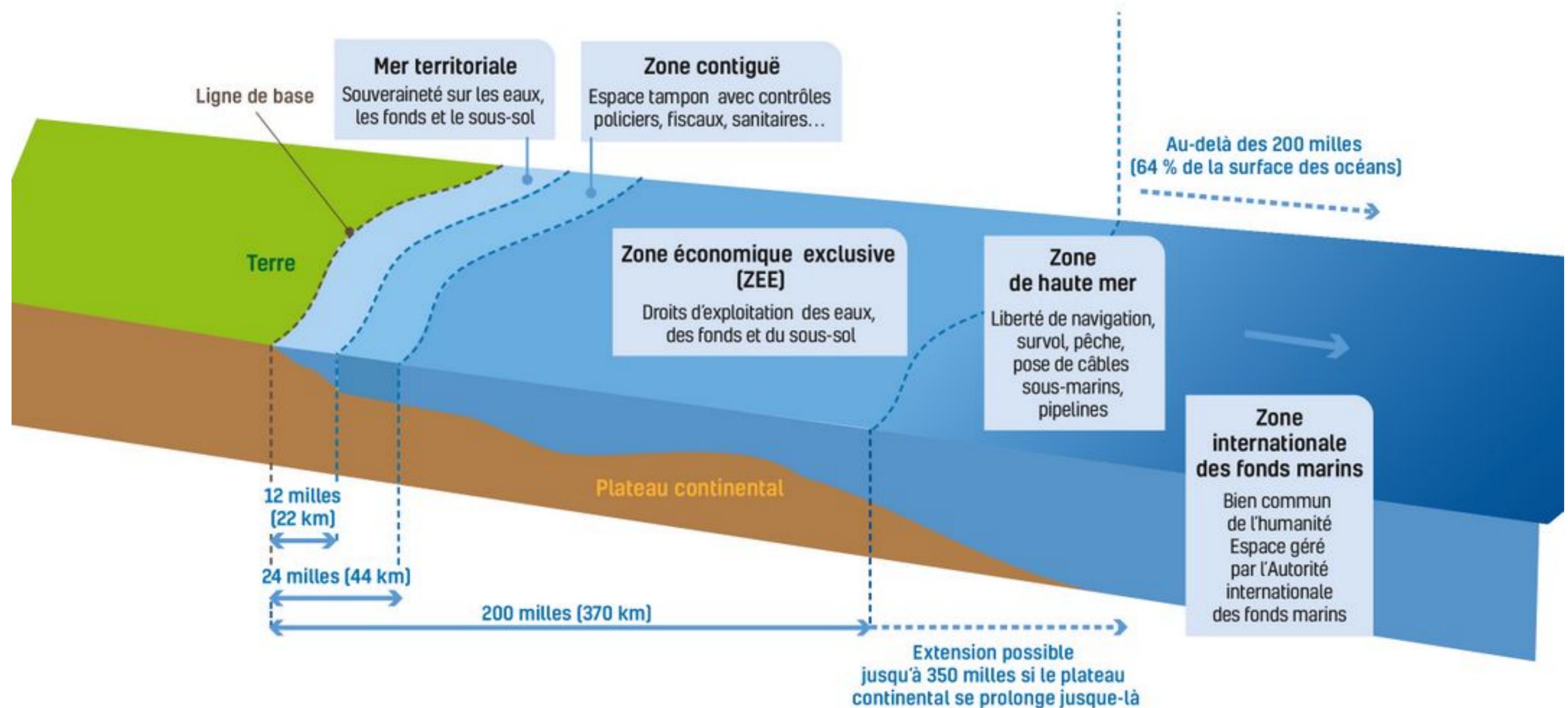
-  Zone économique exclusive (ZEE)
-  Eaux archipélagiques
-  Haute mer *

Accès à la mer

-  État sans façade littorale

* La haute mer est ouverte à tous les États, qu'ils soient côtiers ou sans façade littorale (article 87 de la Convention).

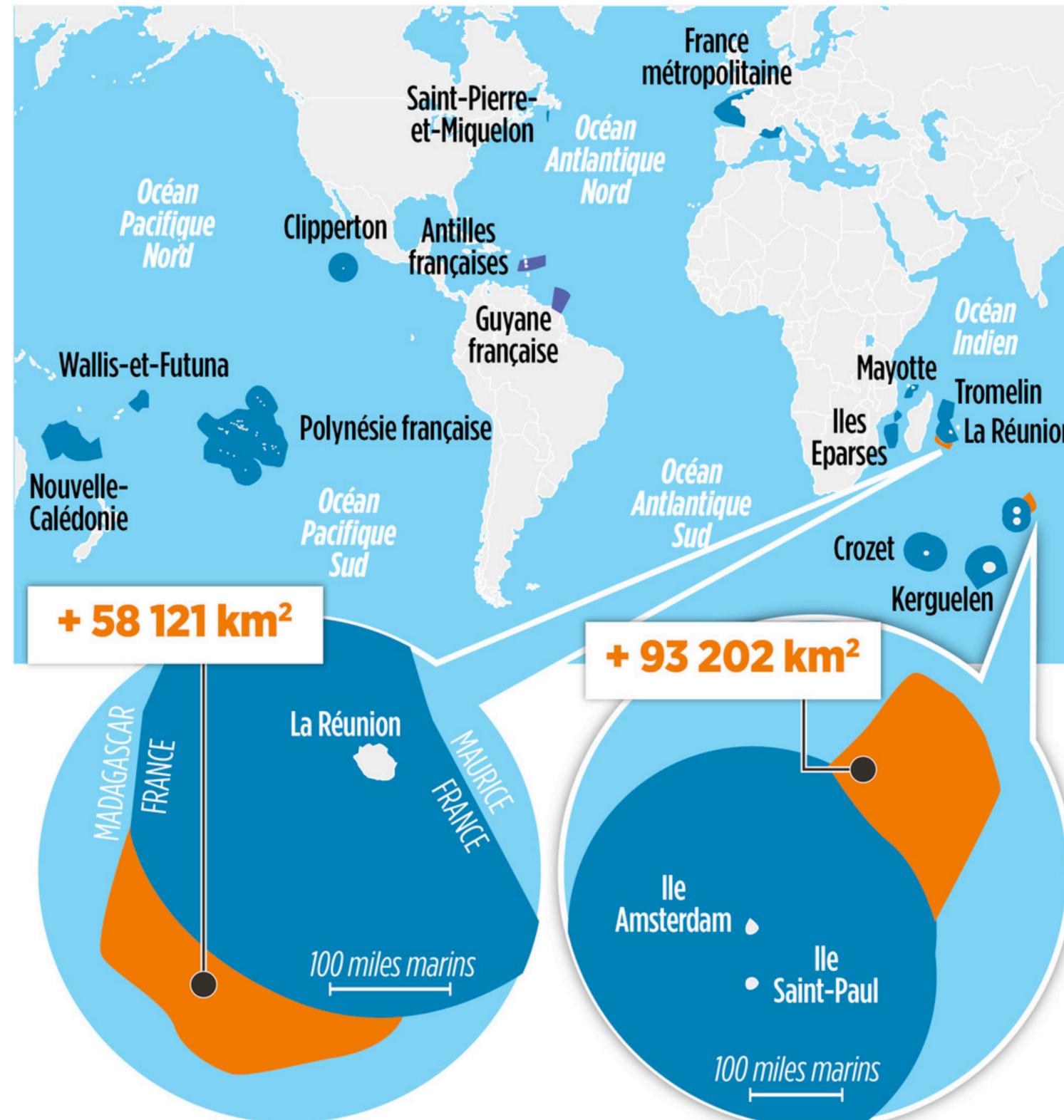
Les limites des espaces maritimes selon la convention de Montego Bay



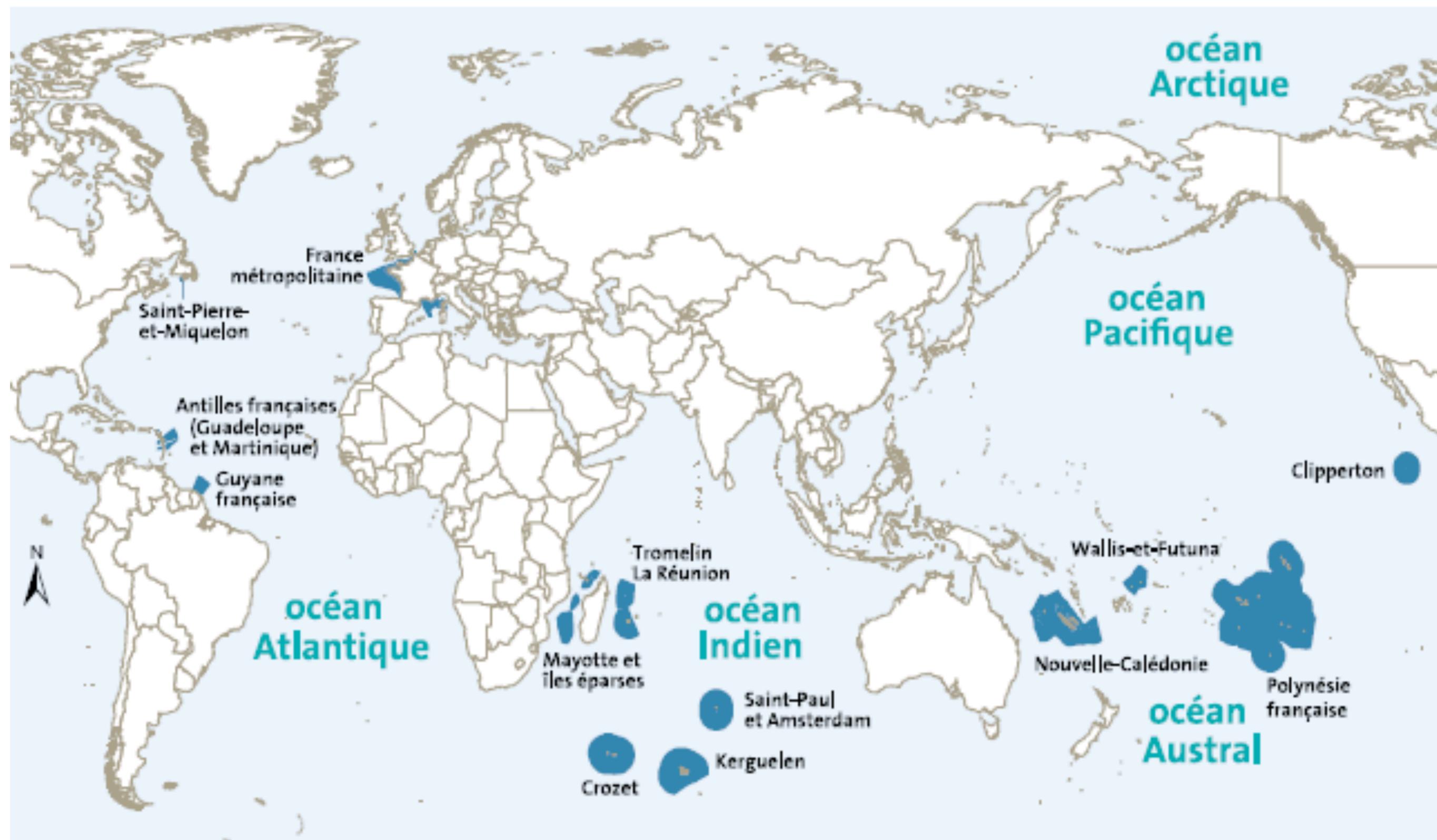
La France étend son domaine sous-marin de 151 323 km²

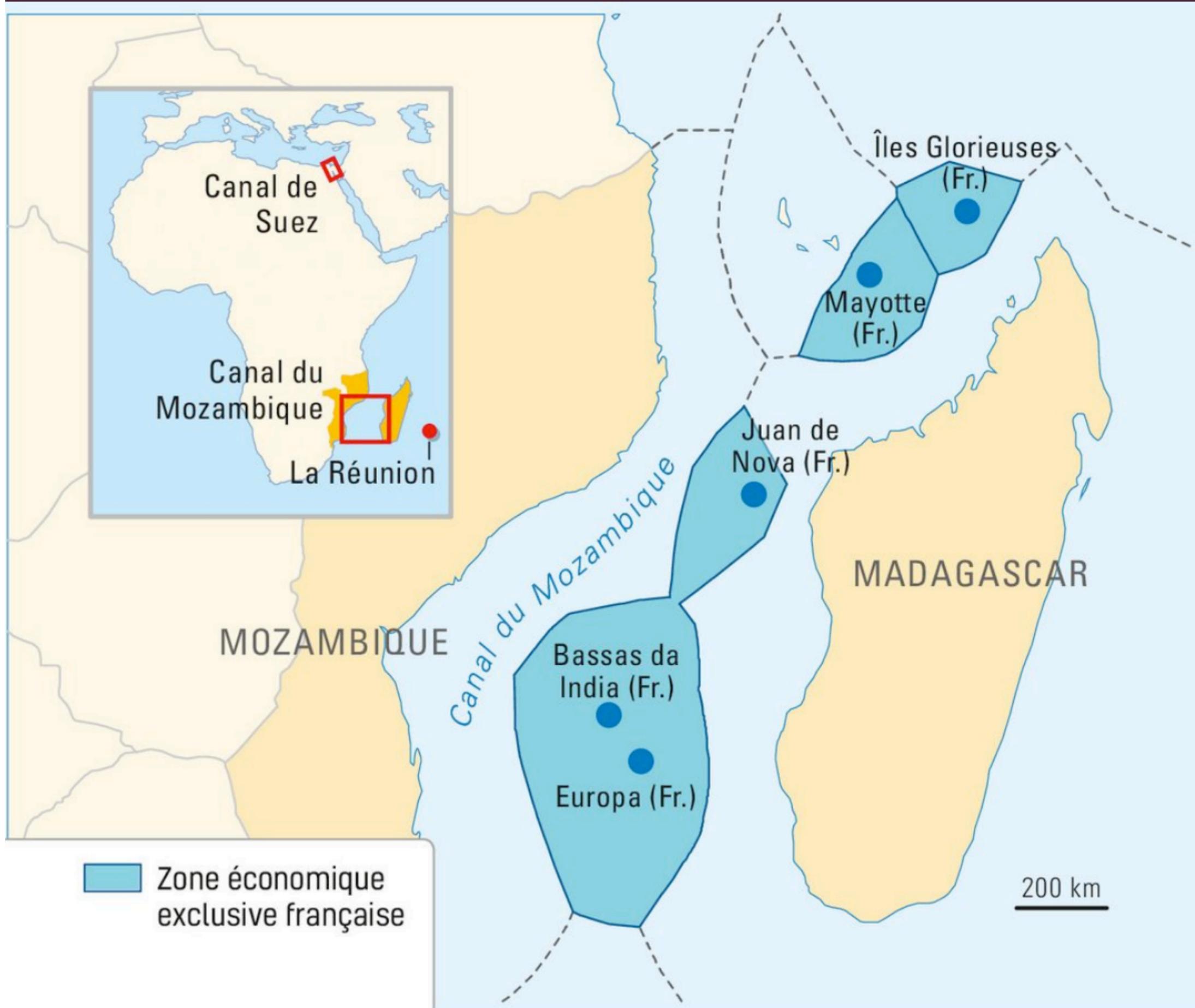


■ Espaces maritimes de souveraineté et de juridiction de la France



février 2021





PLANÈTE • OCÉANS

Ce que prévoit le traité sur la haute mer, étape historique dans la protection des océans

L'accord arraché, samedi 4 mars, aux Nations unies vise à combler un vide juridique dans la protection des zones marines situées au-delà des juridictions nationales.

Par Martine Valo

Publié le 09 mars 2023 à 10h30, modifié le 10 mars 2023 à 01h13 •  Lecture 5 min. • [Read in English](#)

Les États-Unis, puissance maritime



1. Position face aux États-Unis

- Pays membre de l'OTAN
- Pays allié
- Pays en cours de rapprochement dans le cadre de la « stratégie du pivot »
- Pays s'opposant régulièrement
- Pays hostile

2. Six flottes américaines en 2015

- Périmètre assigné à chaque flotte
- Siège du quartier général (QG) de chaque flotte

3. Bases navales et facilités

- ★ Principale base navale américaine
- ★ Facilités navales

4. Centres d'intérêt sécuritaires américains

- ★ Zone de conflit ou de fortes tensions
- Zone de piraterie

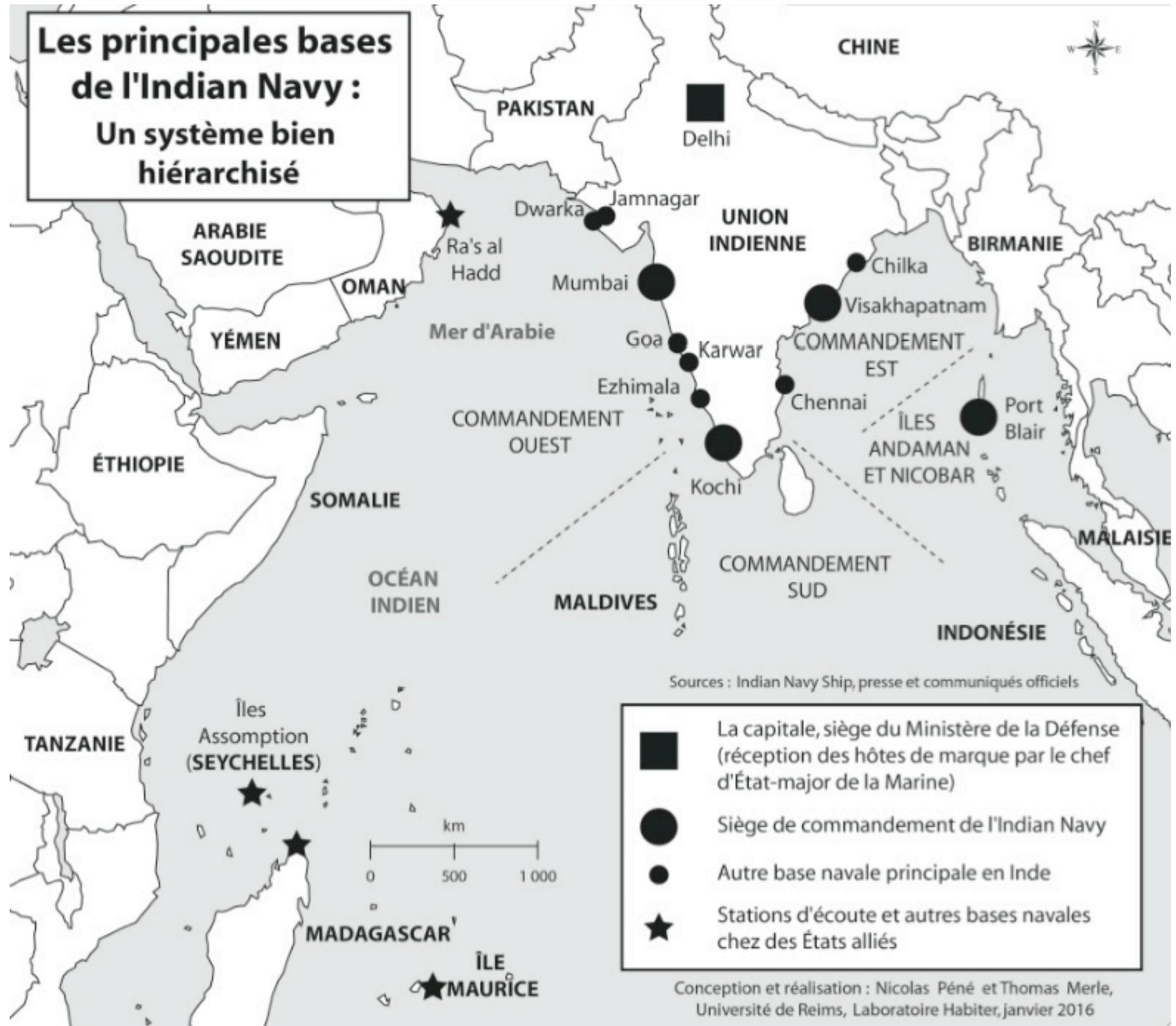
L'unique porte-avions français, le Charles de Gaulle.



La stratégie maritime chinoise du « collier de perles »



**Les principales bases de l'Indian Navy :
Un système bien hiérarchisé**

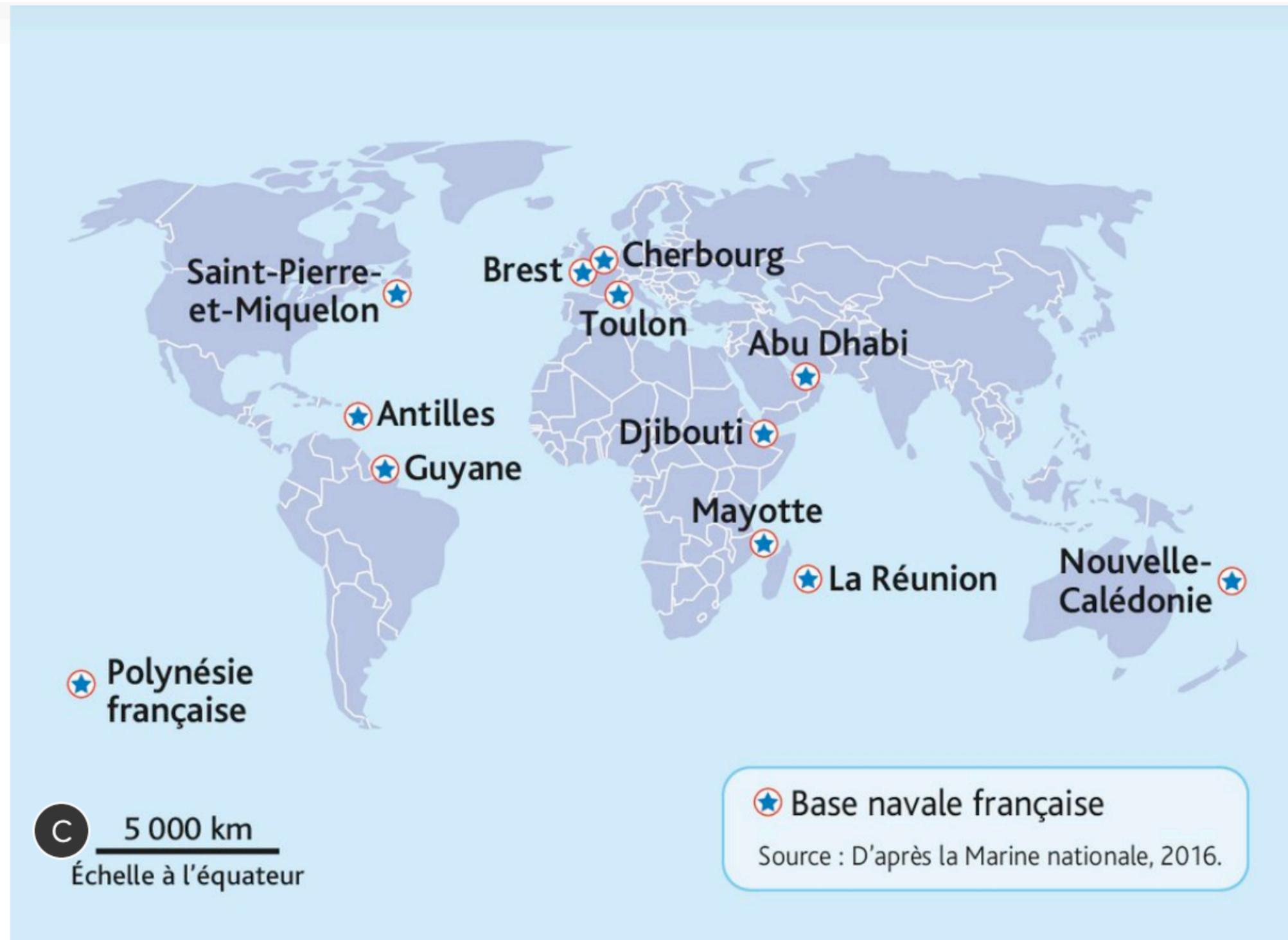


Sources : Indian Navy Ship, presse et communiqués officiels

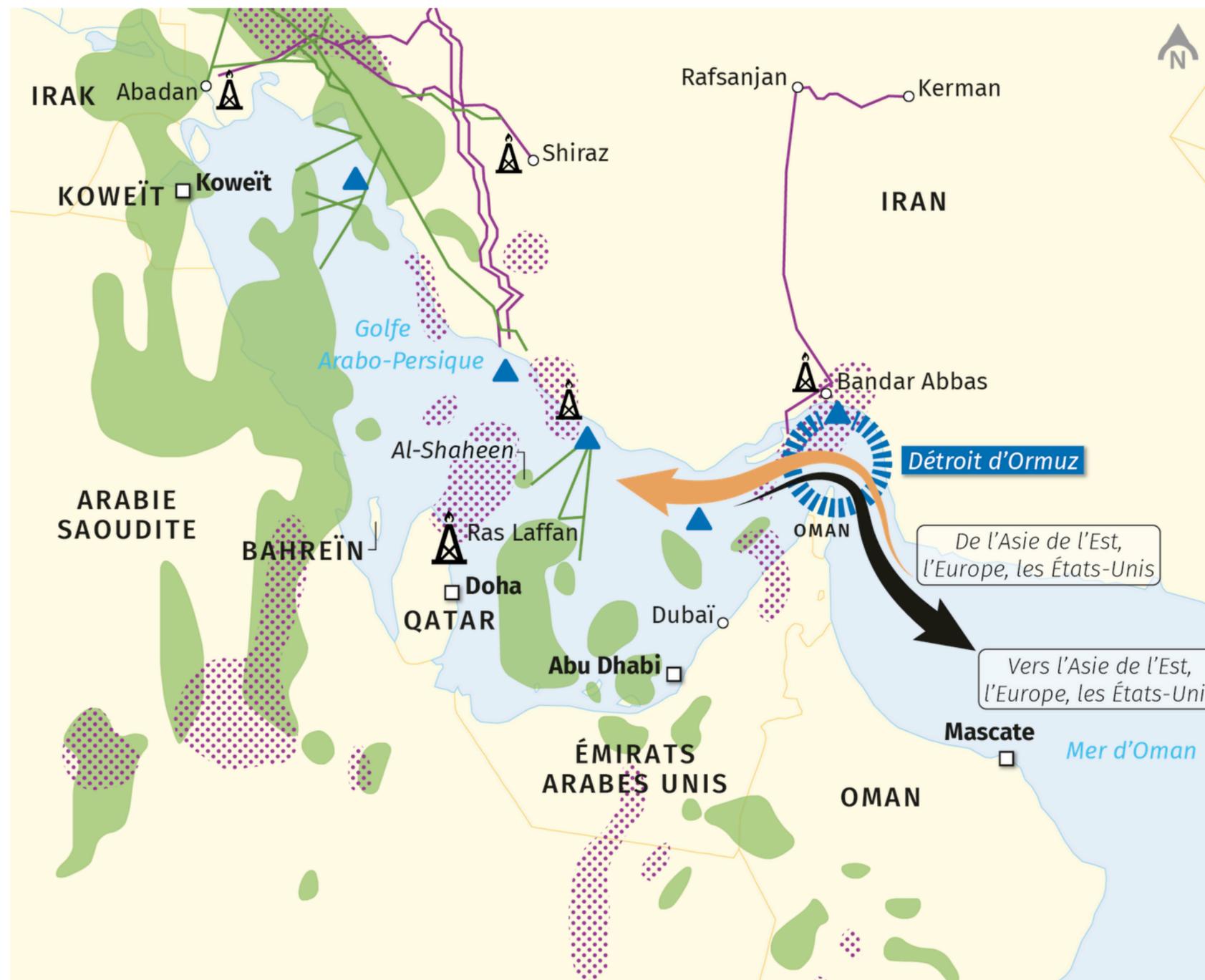
- La capitale, siège du Ministère de la Défense (réception des hôtes de marque par le chef d'État-major de la Marine)
- Sièges de commandement de l'Indian Navy
- Autre base navale principale en Inde
- ★ Stations d'écoute et autres bases navales chez des États alliés

Conception et réalisation : Nicolas Péné et Thomas Merle, Université de Reims, Laboratoire Habiter, janvier 2016

Les bases navales françaises



Le détroit d'Ormuz



Un passage maritime très fréquenté

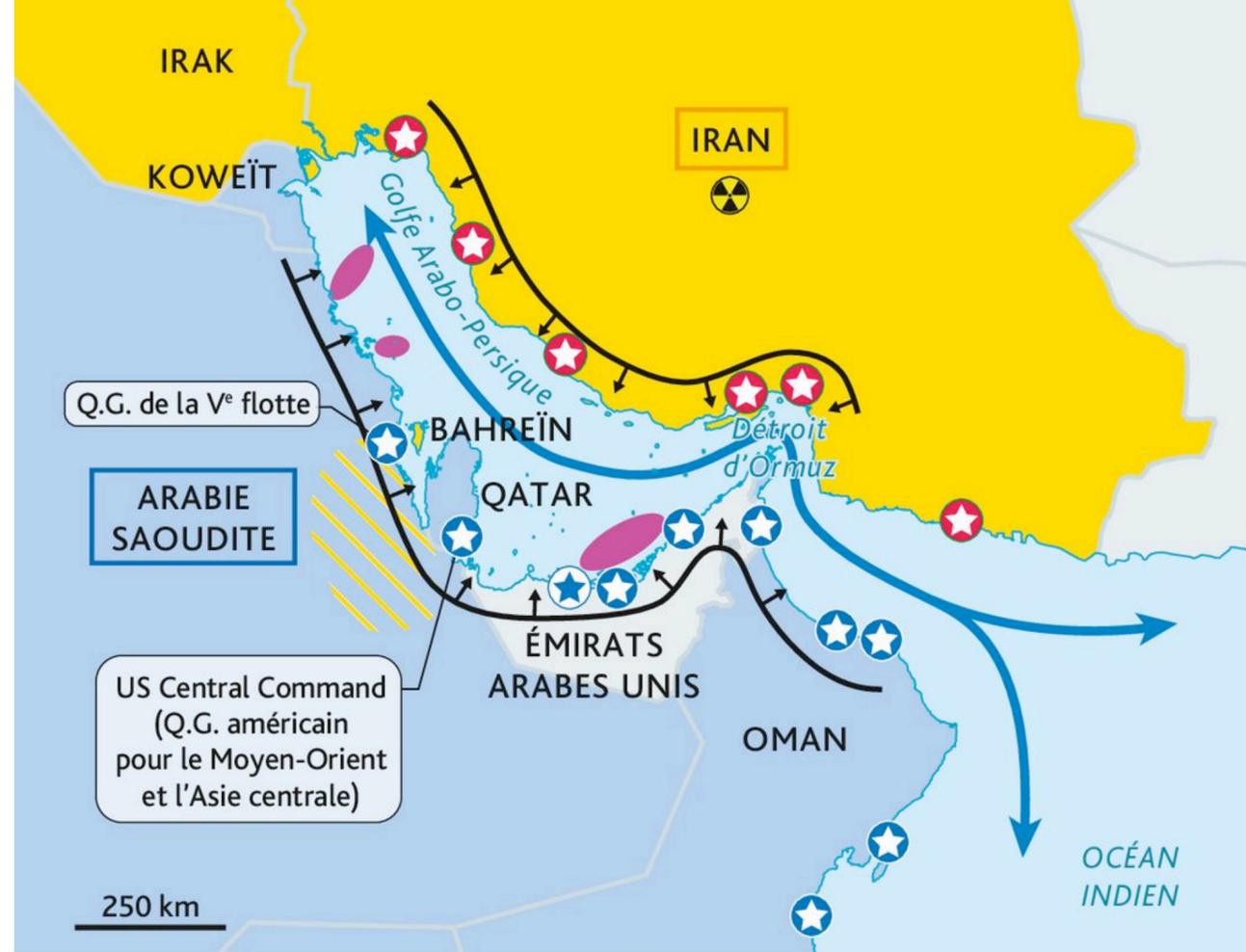
-  Flux d'hydrocarbures (35% des flux maritimes d'hydrocarbures mondiaux)
-  Flux d'importations importants
-  Le détroit d'Ormuz, point de passage stratégique

Des champs gaziers et pétroliers concentrant un tiers des ressources mondiales

-  Champs gaziers
-  Champs pétroliers

Des aménagements liés à l'exploitation des hydrocarbures

-  Gazoducs
-  Oléoducs
-  Raffineries ou usines de liquéfaction du gaz
-  Ports pétroliers



1. Les puissances rivales

- Pays leader du monde chiite* en rivalité avec l'Arabie saoudite
- Pays leader du monde sunnite* en rivalité avec l'Iran
- Pays à majorité chiite
- Pays à majorité sunnite alliés des États-Unis

2. Les sources de tensions

↑ Course généralisée aux armements

Bases militaires

★ iranienne ★ américaine ★ française

☢ Programme nucléaire suspecté par l'Occident

Minorités chiites en Arabie saoudite

Champ de pétrole *offshore*

↔ Route maritime importante

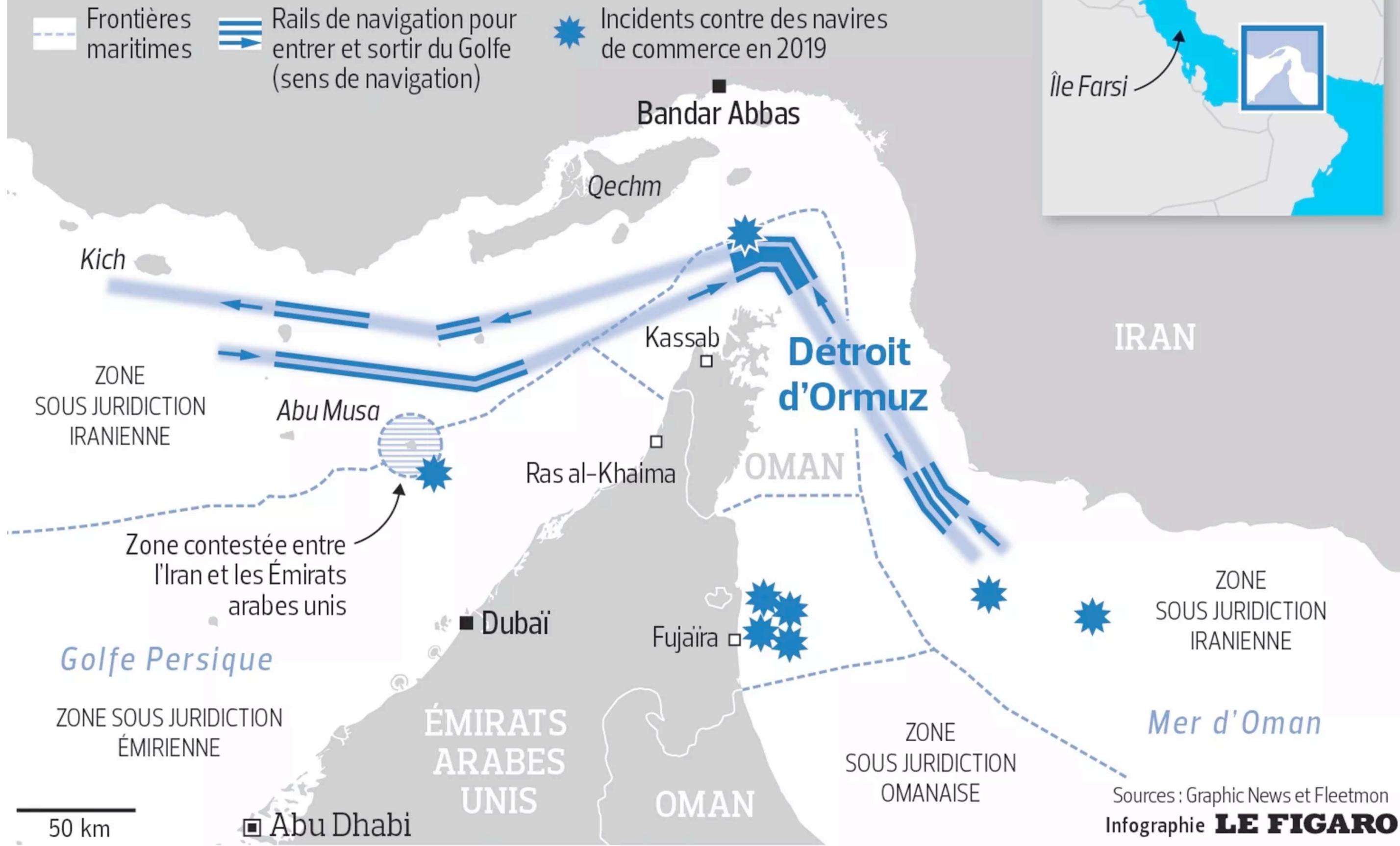
* Le chiisme et Le sunnisme sont les deux principales branches de l'islam.

Les présences militaires autour du détroit





Un détroit sous haute tension



Iran - Etats-Unis : pourquoi le détroit d'Ormuz est-il stratégique ?

► VIDÉO | Depuis que deux pétroliers ont été attaqués au milieu du détroit d'Ormuz, le 13 juin, la tension monte entre l'Iran et les Etats-Unis.

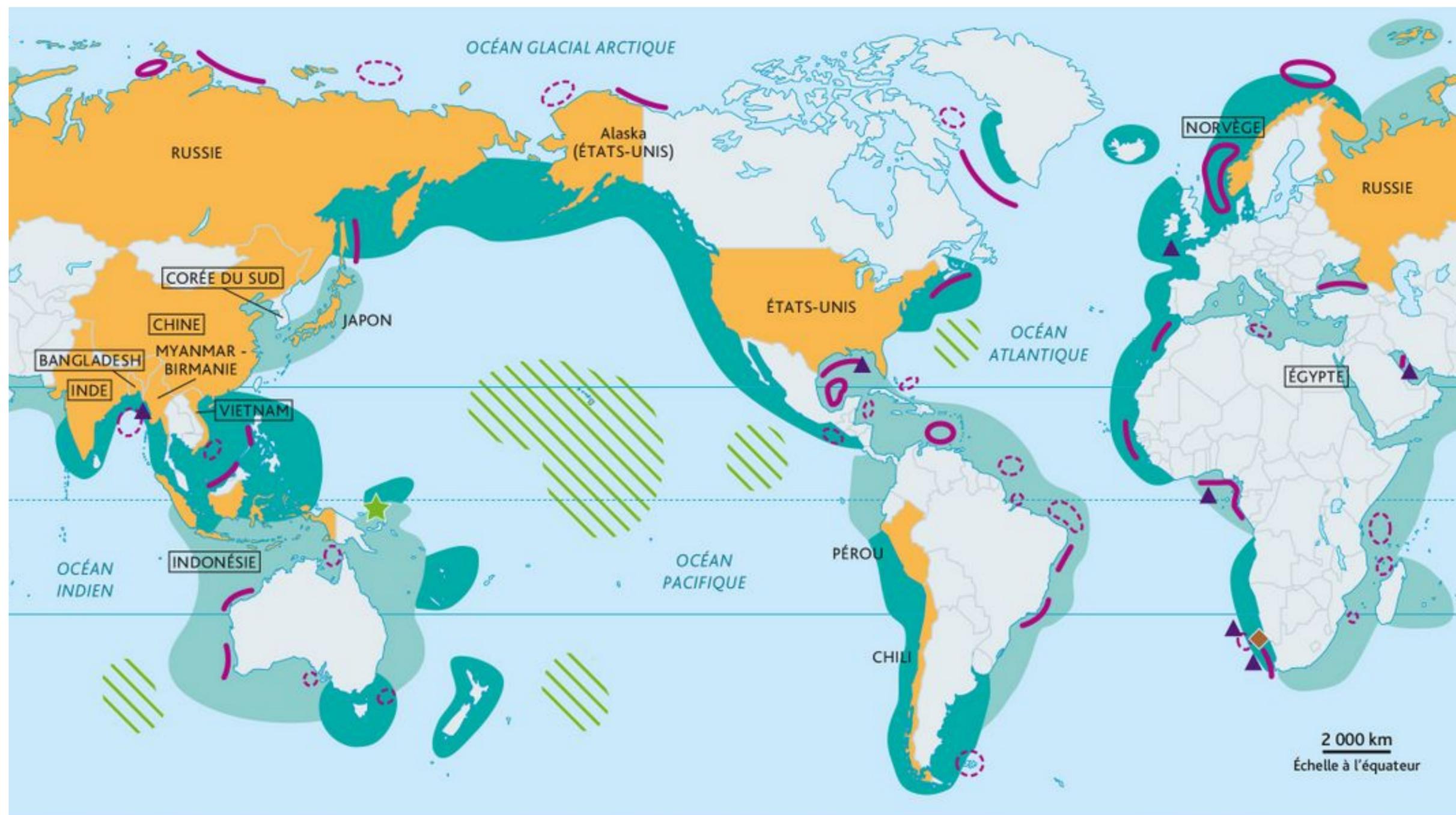
Par Syrielle Mejias

 Iran - Etats-Unis : pourquoi le détroit d'Ormuz est-il stratégique ?

 À regarder ...  Partager  Info...



Les ressources maritimes dans le monde



1. La pêche et l'aquaculture : des ressources halieutiques de plus en plus exploitées

- Secteurs aux rendements élevés (plus d'1 tonne/km²/an)
- Secteurs aux rendements plus faibles (de 0,2 à 1 tonne/km²/an)
- Principaux pays de pêche
- Principaux pays d'aquaculture

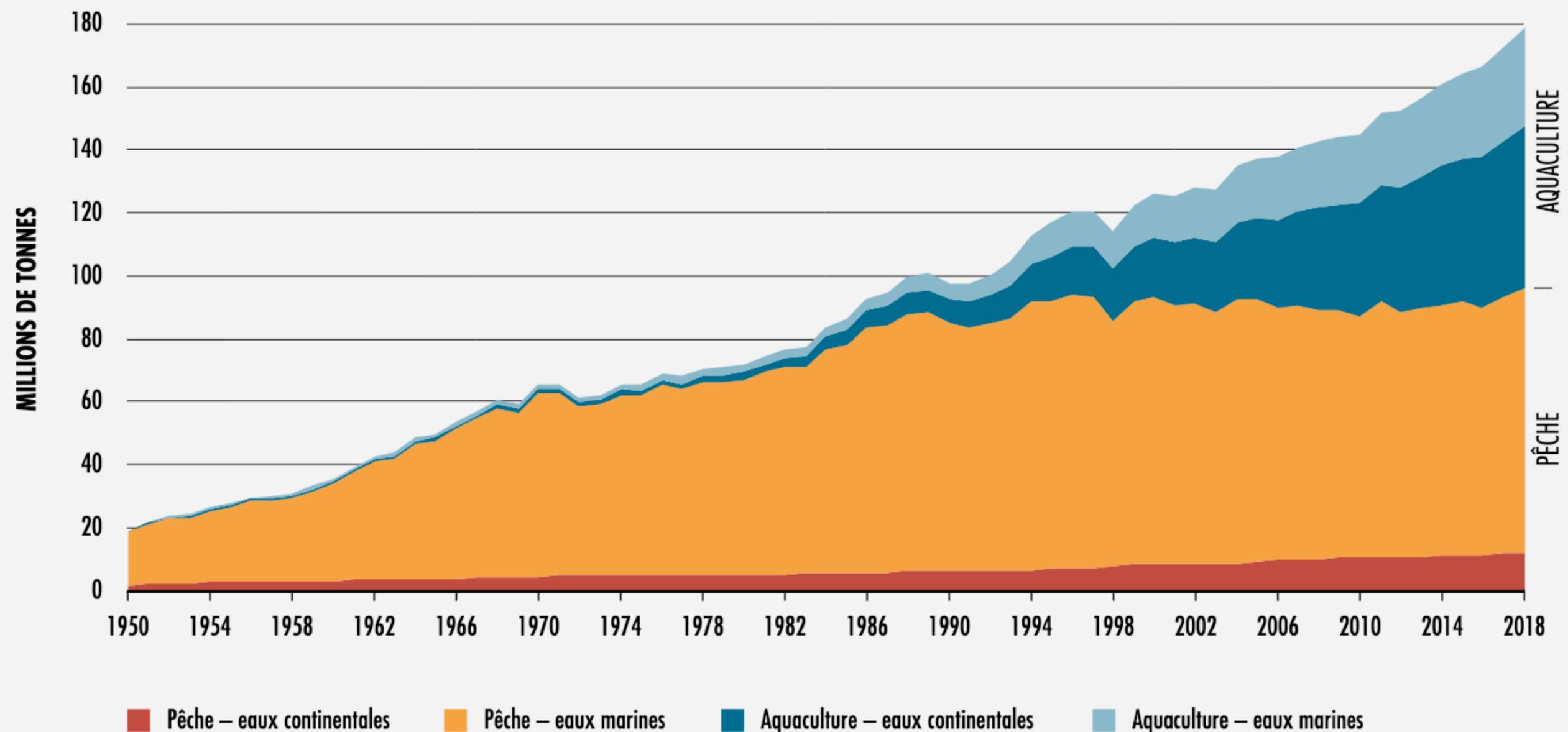
2. L'essor de l'exploitation *offshore* des hydrocarbures

- Principaux secteurs d'exploitation d'hydrocarbures *offshore*
- Secteurs d'exploitation potentielle d'hydrocarbures
- Principales marées noires (depuis les années 1990)

3. Des ressources minérales à l'accessibilité encore difficile

- Secteurs de nodules polymétalliques répertoriés
- Premières expérimentations pour l'exploitation de nodules polymétalliques
- Exploitation réactivée de ressources minières *offshore*

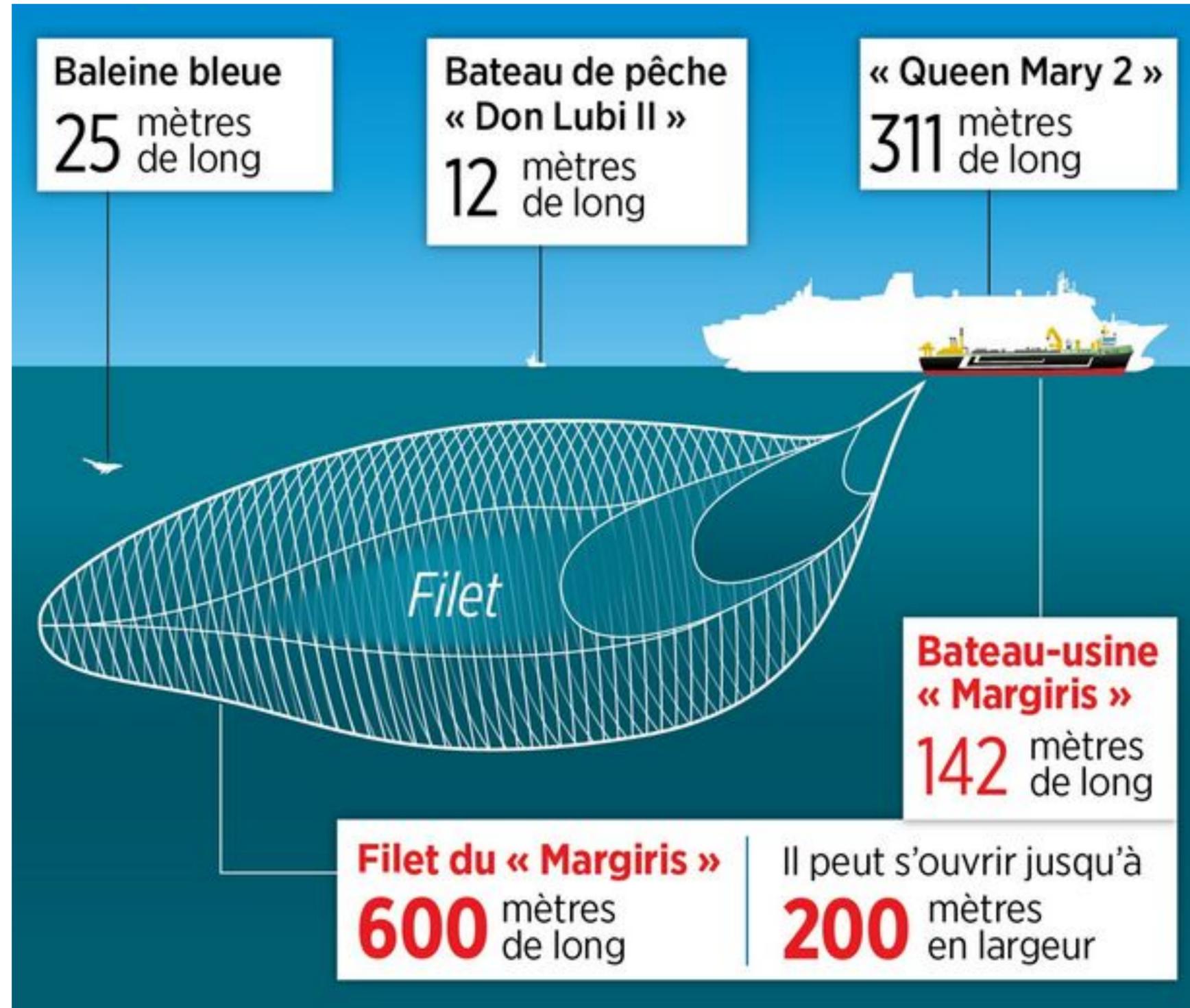
Production halieutique et aquacole mondiale.



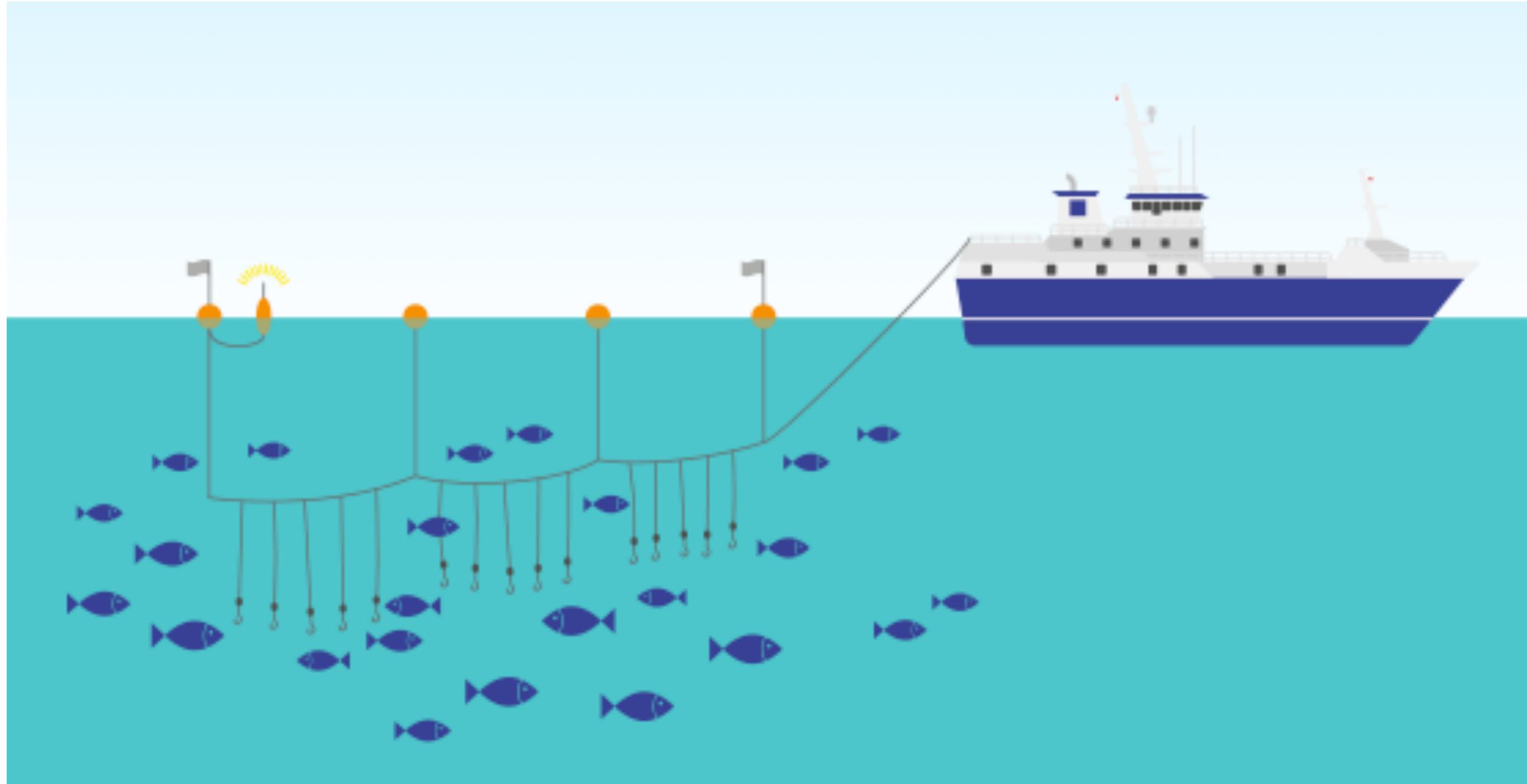
NOTE: Sont exclus les mammifères aquatiques, les crocodiles, les alligators et les caïmans ainsi que les algues marines et les autres plantes aquatiques.
SOURCE: FAO.

Rapport de la FAO, 2020.

Les chalutiers géants dans la Manche.



Palangrier



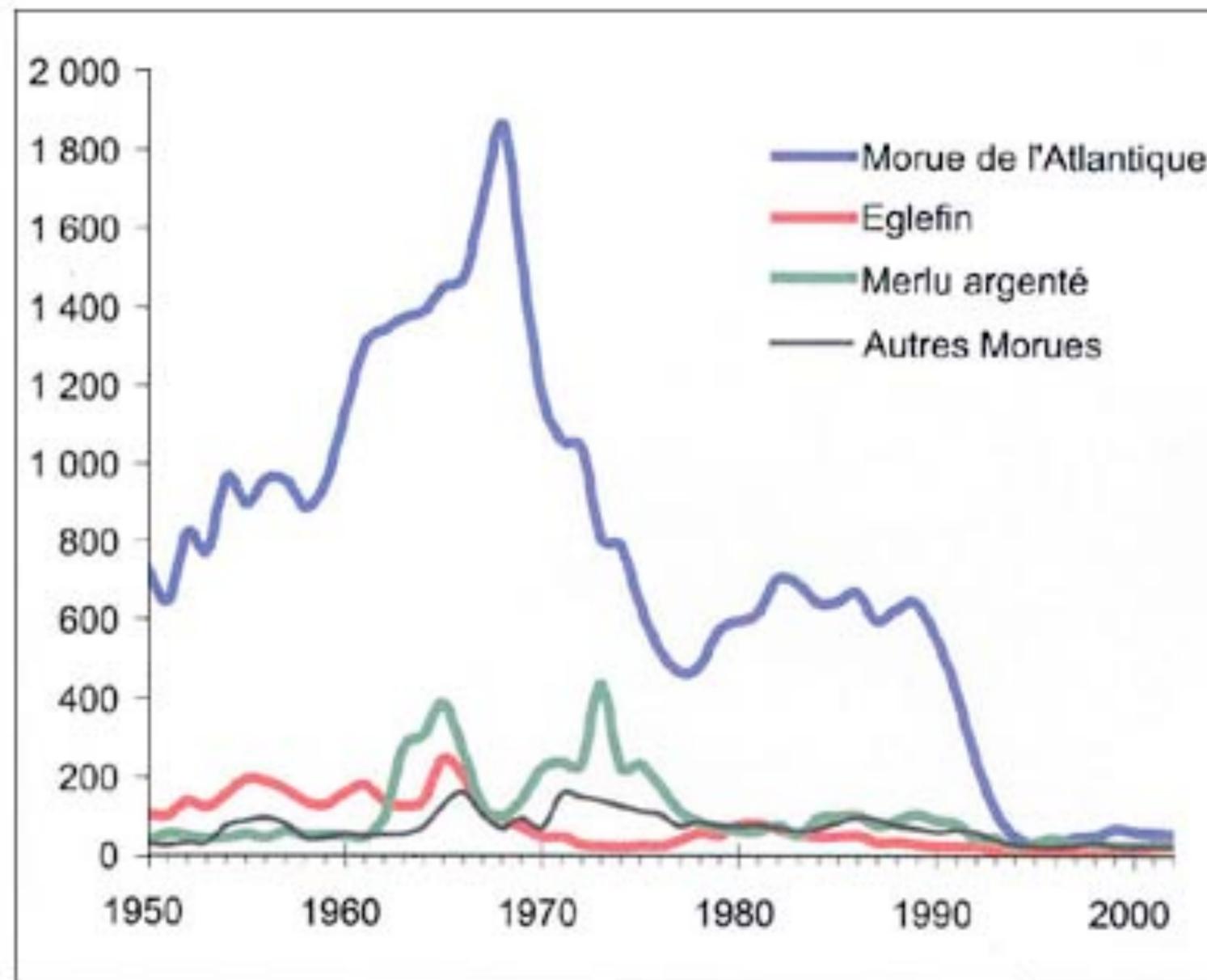
Le Conseil trouve un accord sur les possibilités de pêche pour 2022

Les ministres sont parvenus à un accord sur les **droits de pêche dans l'Atlantique, en mer du Nord, en mer Méditerranée et en mer Noire pour 2022**. L'accord conclu aujourd'hui lors de la session du Conseil "Agriculture et pêche" fixe les limites de capture pour plus de **200 stocks halieutiques commerciaux**.

Atlantique et mer du Nord

Les modifications suivantes ont été apportées aux totaux admissibles des captures (TAC) gérés de manière autonome par l'UE:

- le TAC pour la **sole** a été réduit de 36 % dans les zones maritimes du nord et du centre du golfe de Gascogne et a été reconduit dans l'ouest de l'Irlande et le banc de Porcupine
- les TAC pour le **lieu noir** dans le golfe de Gascogne et dans les eaux portugaises ont également été reconduits
- le TAC pour le **merlu austral** a été réduit de 8 %
- **l'interdiction de la pêche ciblée du cabillaud** a été maintenue, le TAC pour les prises accessoires de cabillaud dans le Kattegat étant réduit de 21 % (des dispositions spéciales s'appliquent aux navires participant à des essais de surveillance électronique à distance)
- le TAC pour la **langoustine** dans l'unité fonctionnelle 31 a augmenté de 2000 %



Source : FAO

QUE FAIT LE WWF POUR LA MORUE ?

Le WWF et l'industrie de la pêche partagent un intérêt commun : celui de la conservation des différentes espèces de morues. Le WWF travaille avec les gouvernements et l'industrie de la pêche pour s'assurer que les autres stocks de morues des océans Atlantique et Pacifique ne s'effondrent pas comme leurs congénères de Terre Neuve.

Site WWF

Les eaux britanniques bientôt interdites ?

 Zone économique exclusive du Royaume-Uni, jusque-là autorisée aux pêcheurs français

 Limite des eaux territoriales britanniques (12 miles)

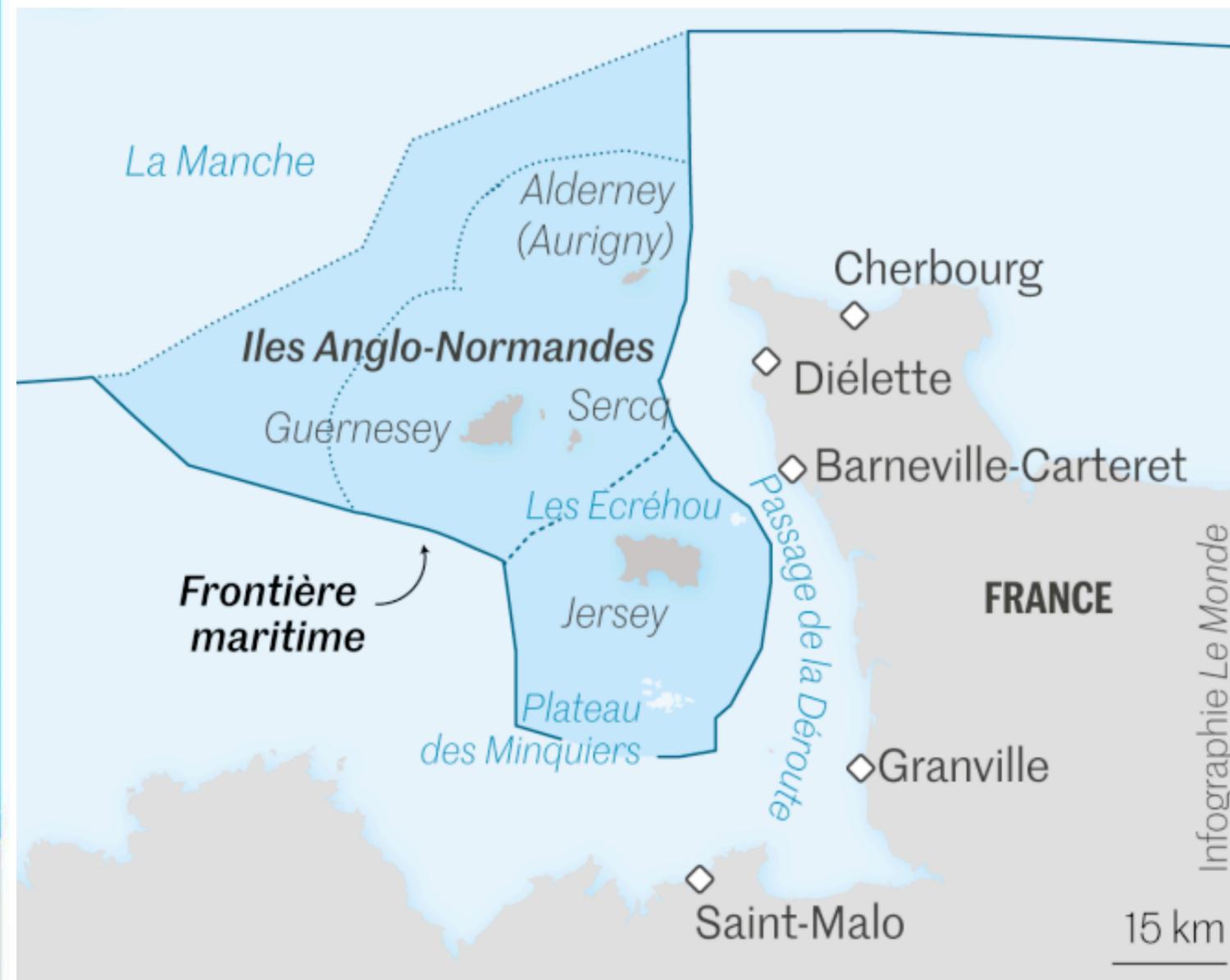
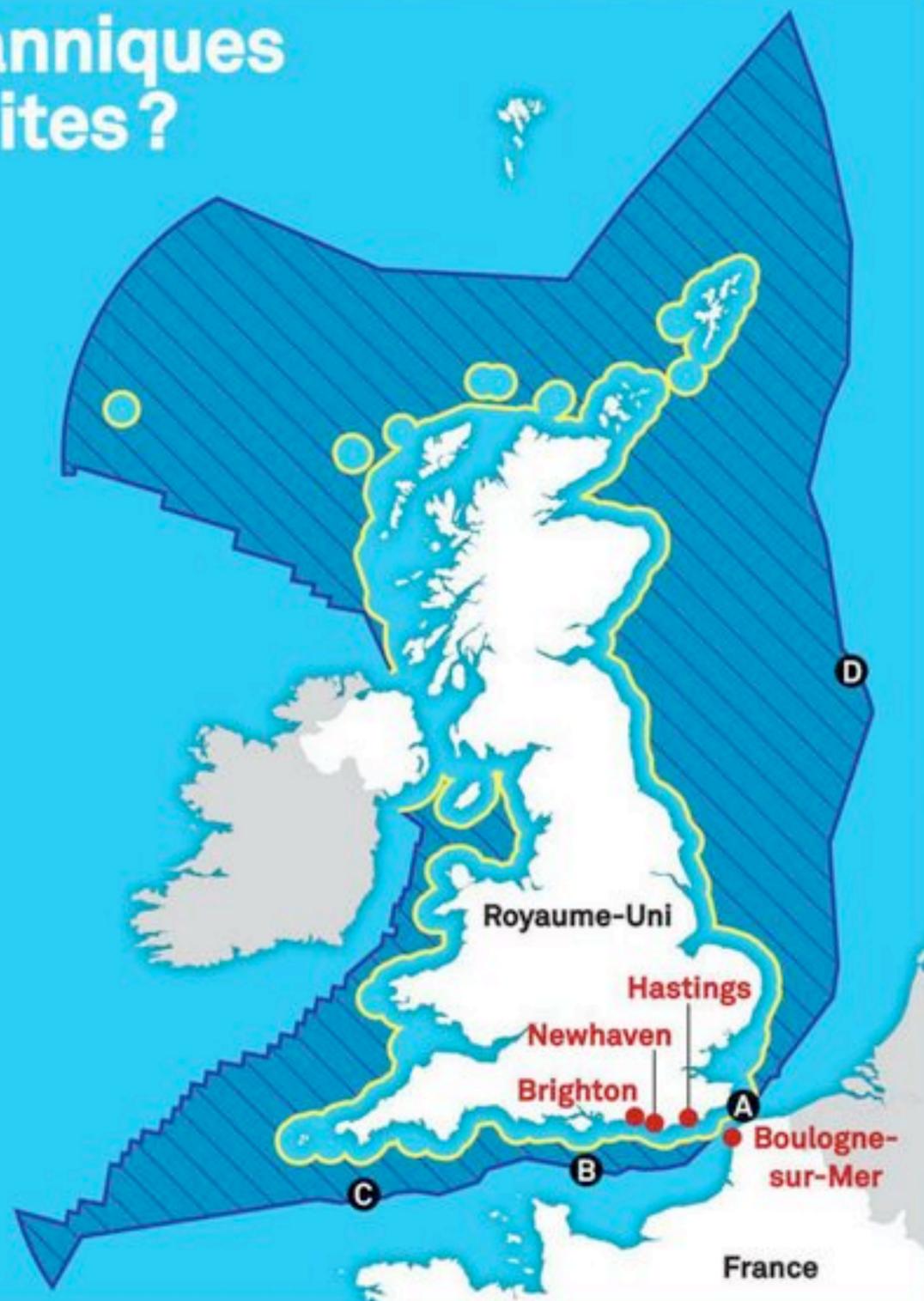
Espèces pêchées

A Détroit du Pas-de-Calais : morue, merlu, merlan, rouget

B Baie de Seine : coquille Saint-Jacques

C Manche Ouest : plie, sole, bar de mer, tourteau

D Mer du Nord : églefin, merlan, merlu, lieu noir, hareng, maquereau





Des pêcheurs français bloquent le port de Saint-Malo pour dénoncer le manque de licences accordées par le Royaume-Uni, le 26 novembre 2021.

Source : *Le Monde*.

Cédric Tellenne

Géopolitique des énergies

REPÈRES GÉOPOLITIQUE



La Découverte

2021

Évolution des forages en eaux profondes

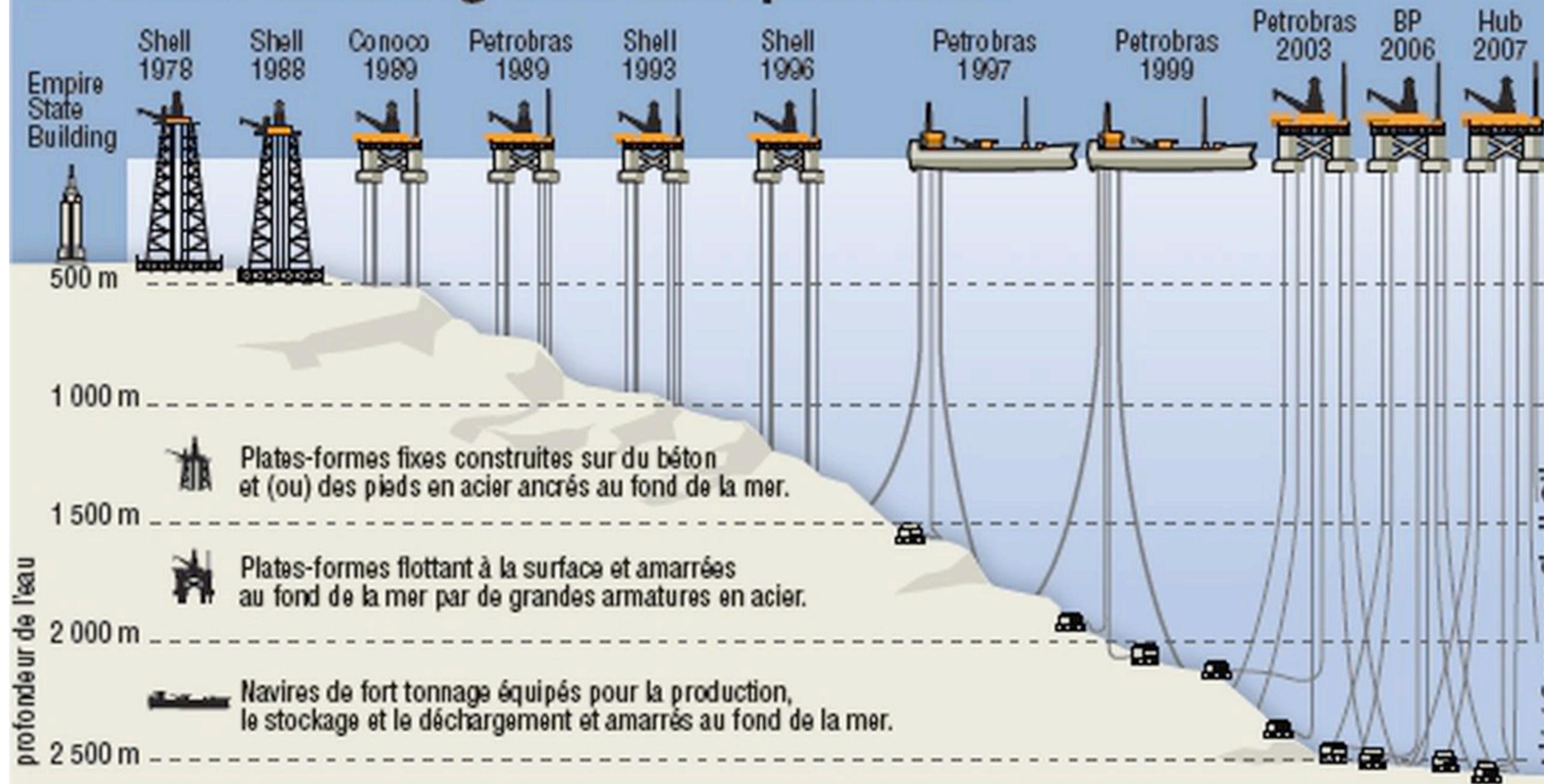


Plate-forme pétrolière *offshore* à Campos Basin, Brésil, propriété de Petrobras.



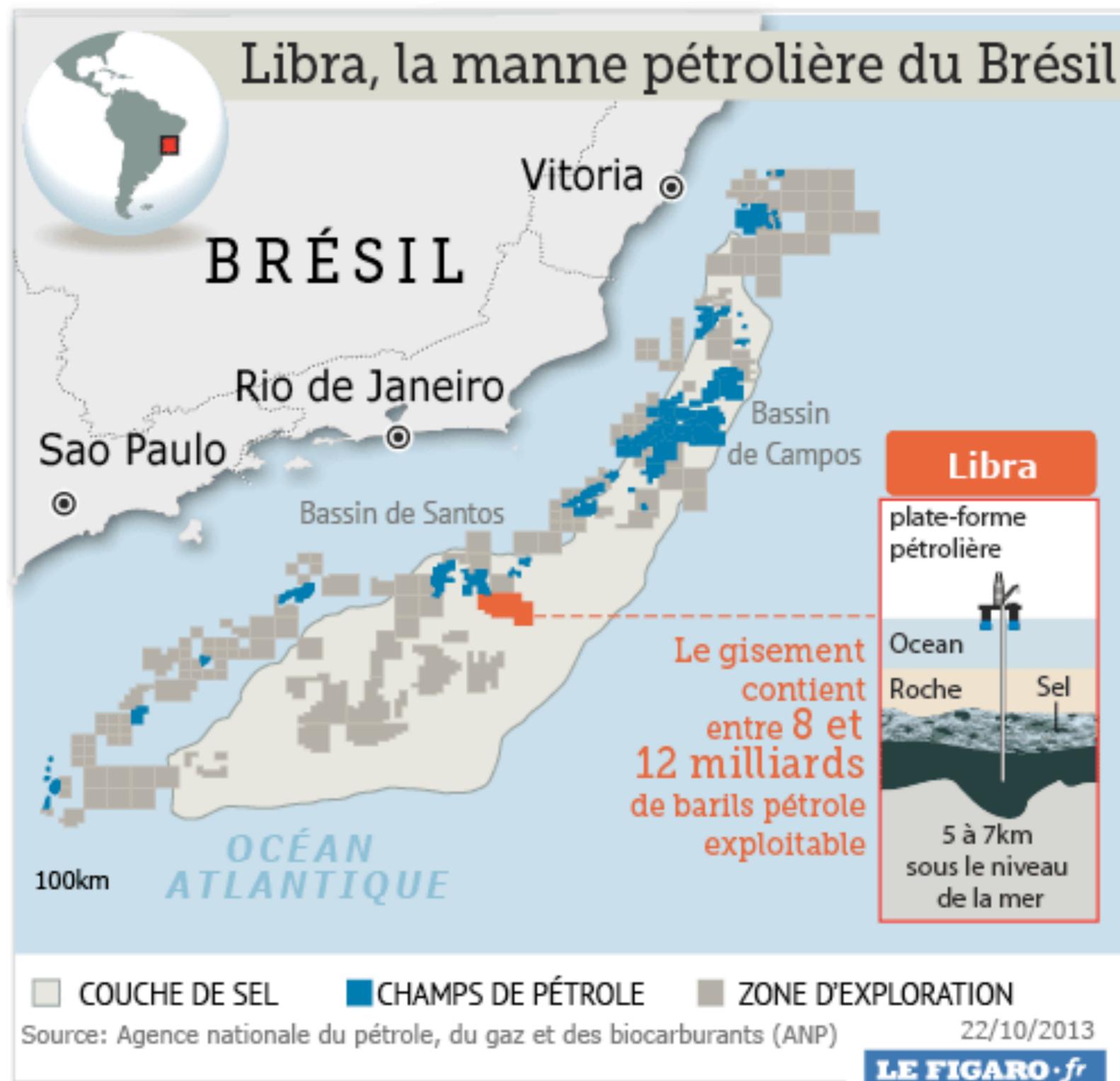
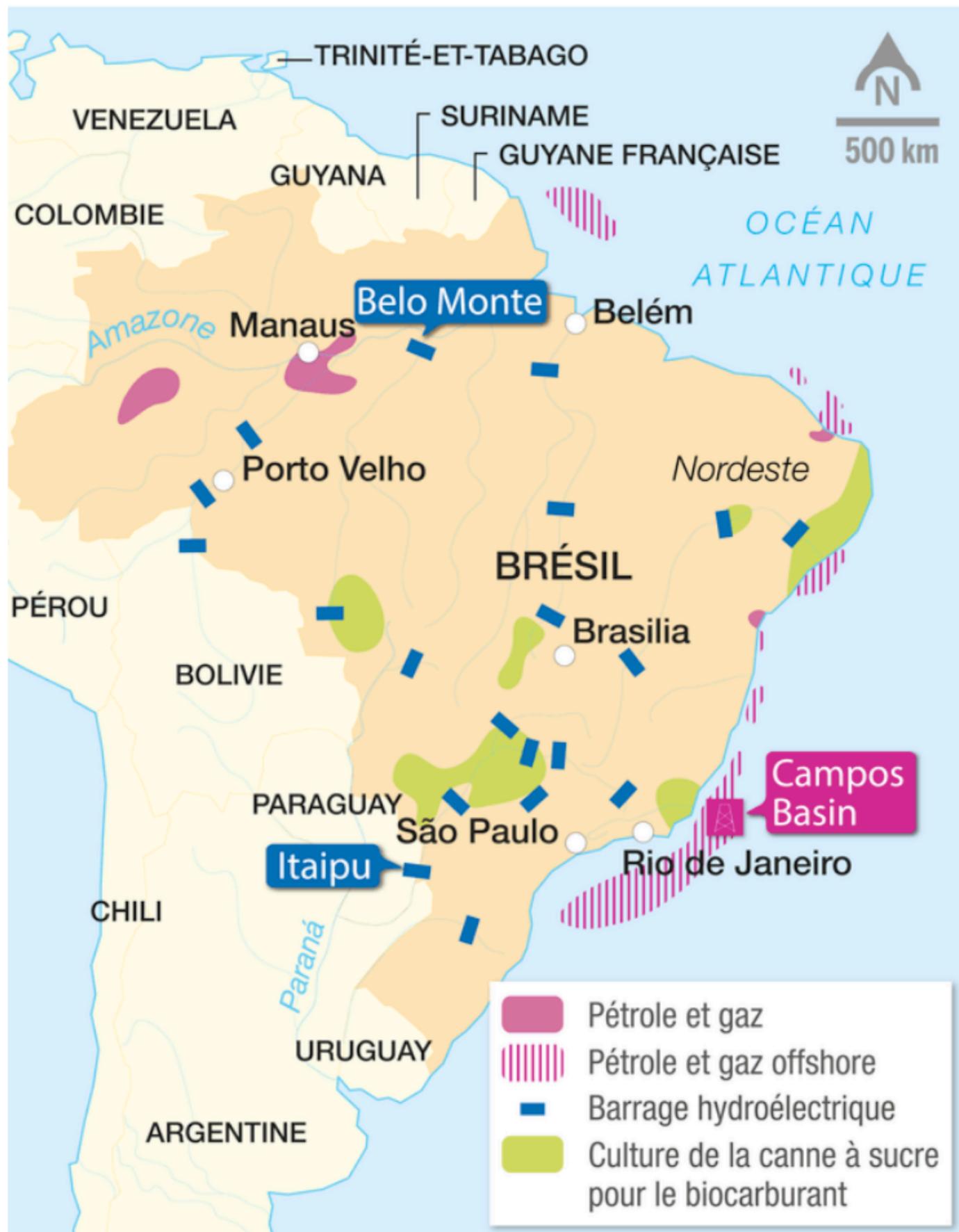
Le gisement de Prudhoe Bay en Alaska (côtier et *offshore*)



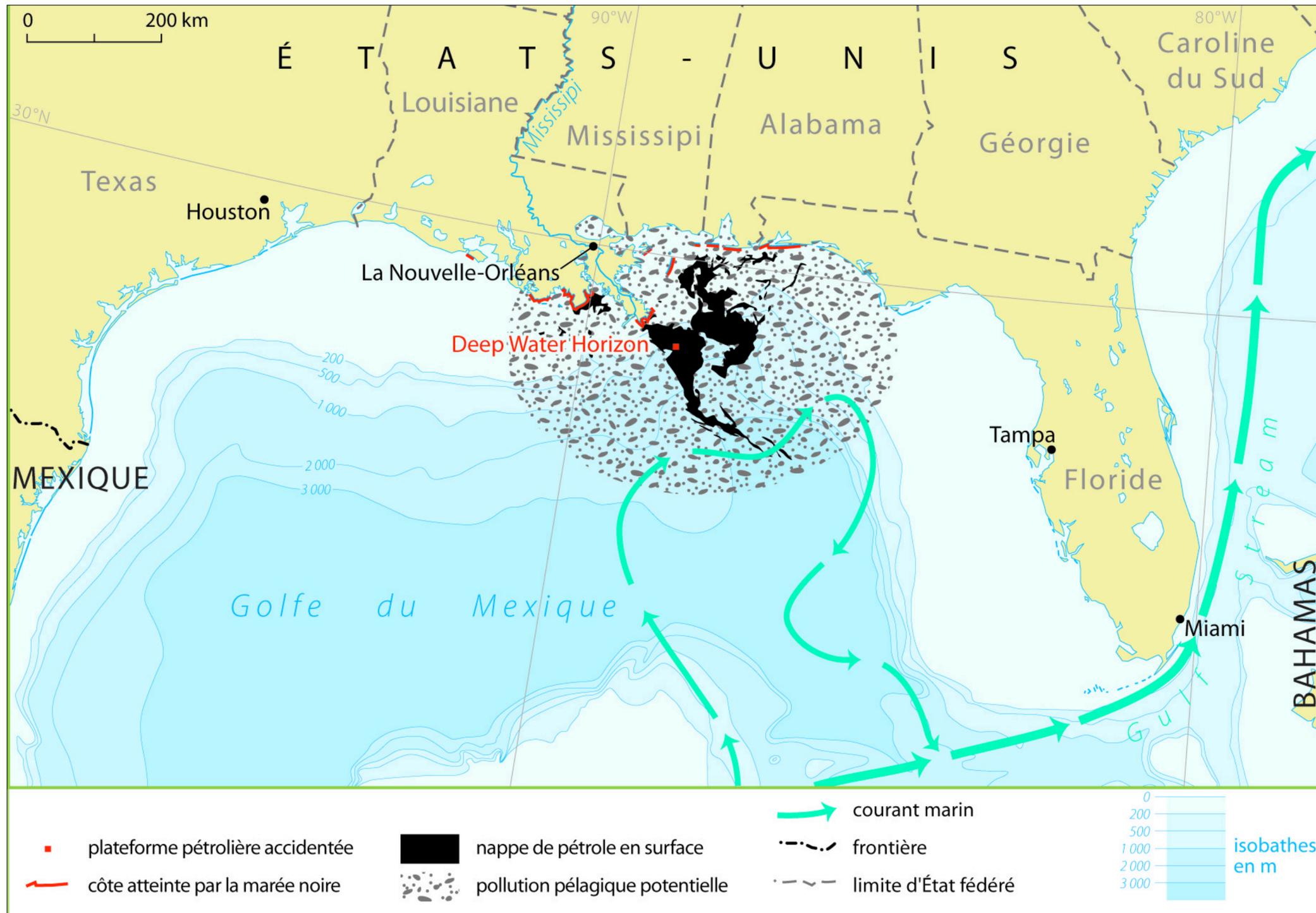
L'oléoduc qui relie les gisements de pétrole de North Slope, dans le nord de l'Alaska, au terminal pétrolier de Valdez, dans le sud.



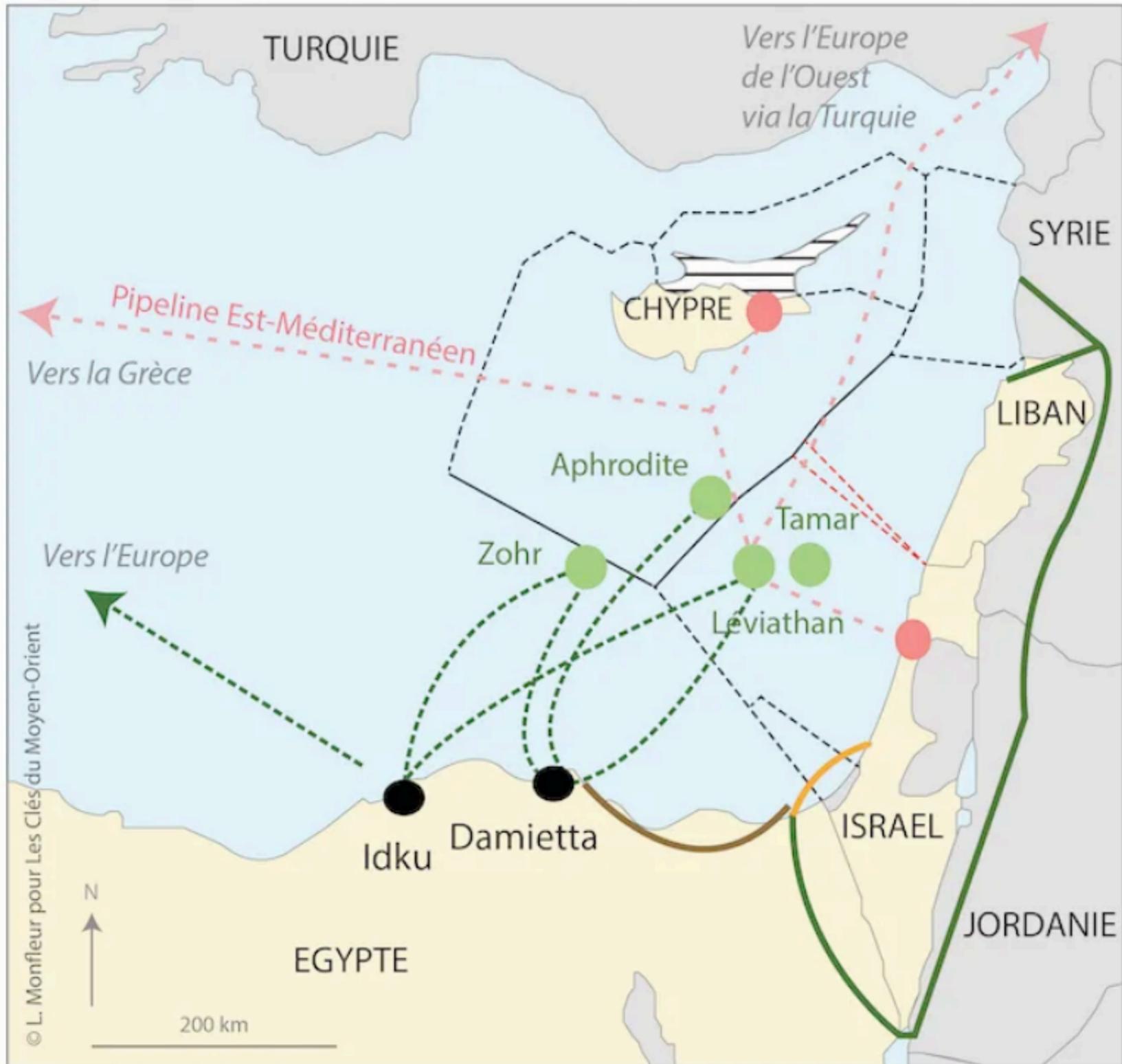
Marée noire, 1989.



L'accident de la plateforme DeepWater Horizon en 2010



Le gaz : nouvel enjeu géopolitique en Méditerranée orientale



La formation d'un hub gazier dans l'Est méditerranéen

- Gisements gaziers
- Pays participant à la course pour le gaz
- Pays potentiels de transit pour les exportations
- Mer Méditerranée
- Projet d'usine de liquéfaction
- - -> Projet de pipeline
- - - Frontière maritime contestée
- Conflit israélo-turc concernant la République turque de Chypre du Nord

Source: Amsallem, 2016; Rapport du Parlement européen, 2017

Un hub centré sur l'Égypte ?

- Usine de liquéfaction existante
- Gazoduc égyptien
- Gazoduc Arish-Ashkelon
- Arab Gas Pipeline
- Frontière fixée par un accord bilatéral
- - - Frontière maritime fixée à l'équidistance par défaut
- - - Possible gazoduc
- - -> Possibles exportations vers l'Europe



200 km

Une zone gazière contestée



Projet de gazoduc EastMed

Un projet majeur d'exploitation d'hydrocarbures pour la Méditerranée orientale



Publié le 1 mars 2023

Un nouveau [rapport](#) publié aujourd'hui par Greenpeace Italie dénonce les risques géopolitiques et climatiques liés au projet de gazoduc EastMed, que la Commission européenne a jugé prioritaire dans le cadre des projets d'intérêt commun ([PIC](#)) dans le domaine de l'énergie. Le gazoduc, qui ne serait pas mis en service avant 2028, relierait les champs gaziers israéliens et chypriotes à la Grèce puis à l'Italie, traversant les eaux contestées entre la Grèce, la Turquie et Chypre.

Le [rapport](#), intitulé Timebomb – the geopolitical and climate risk of the EastMed pipeline (“Bombe à retardement – les risques climatiques et géopolitiques du gazoduc EastMed”) alerte sur les menaces suivantes :

- En franchissant des frontières maritimes contestées entre la Grèce, la Turquie et l’île divisée de Chypre, le gazoduc augmenterait le risque de conflit armé dans cette région déjà fortement militarisée.
- Le gazoduc pourrait attiser le conflit non résolu entre la République de Chypre et la République turque de Chypre du Nord pour le contrôle de l’île et de ses ressources.
- Le gazoduc deviendrait également une cible militaire évidente, comme l’ont montré les récentes attaques contre le gazoduc Nord Stream entre la Russie et l’Allemagne.

S’il est construit, le gazoduc EastMed pourrait engendrer chaque année l’émission de 27 millions de tonnes d’équivalent CO₂, en tenant compte de la consommation d’énergie, du transport et des fuites. Il consommerait ainsi 11,5 % du budget carbone qu’il reste à l’UE entre 2028 et 2050 pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C.

19 DÉCEMBRE 2022

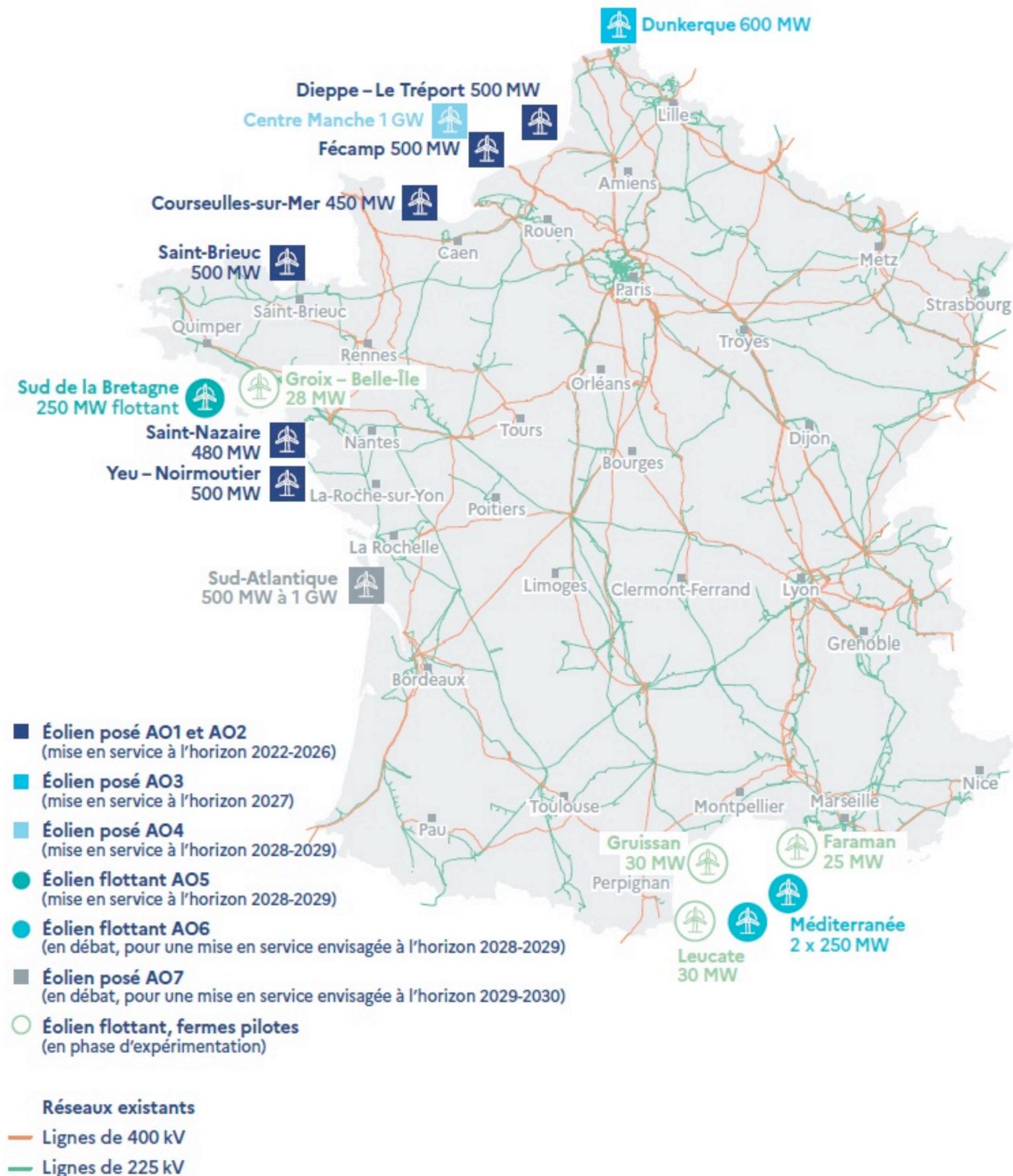
Le ministère égyptien du pétrole a annoncé la découverte d'un nouveau gisement majeur de gaz naturel dans le bloc Nargis, en Méditerranée orientale, dont les réserves estimées pourraient atteindre 3,5 tcf (99 Mm³). Les estimations sont toujours en cours pour déterminer les réserves exactes de ce gisement.

Le bloc Nargis, en eau profonde, est situé au large de la ville d'Arish, dans la péninsule du Sinaï. C'est l'un des quatre blocs d'exploration offshore au large des côtes égyptiennes dans lesquels le groupe américain Chevron détient des parts opérationnelles avec le pétrolier égyptien Tharwa Petroleum.

Cette nouvelle découverte pourrait conforter l'Égypte dans son objectif de devenir un hub énergétique en Méditerranée, après la découverte du champ gazier géant de 30 tcf (850 Mm³) de Zohr, par la compagnie pétrolière et gazière italienne Eni, en 2015. En 2021, l'Égypte disposait de réserves de gaz naturel avérées totales atteignant 2 209 Mm³ et produisait plus de 79 Mm³. Le pays a exporté environ 12 Mm³ de gaz en 2021 (+58% par rapport à 2020 et près de trois fois plus qu'en 2019).

source : Enerdata,

Carte des chantiers d'éoliennes en mer prévues en France - Source : Ministère de la transition écologique



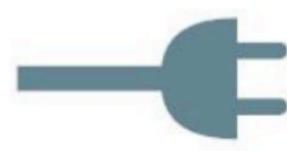


Assemblage d'une éolienne offshore, au large de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) , le 12 avril 2022.

Les éoliennes offshore à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique).



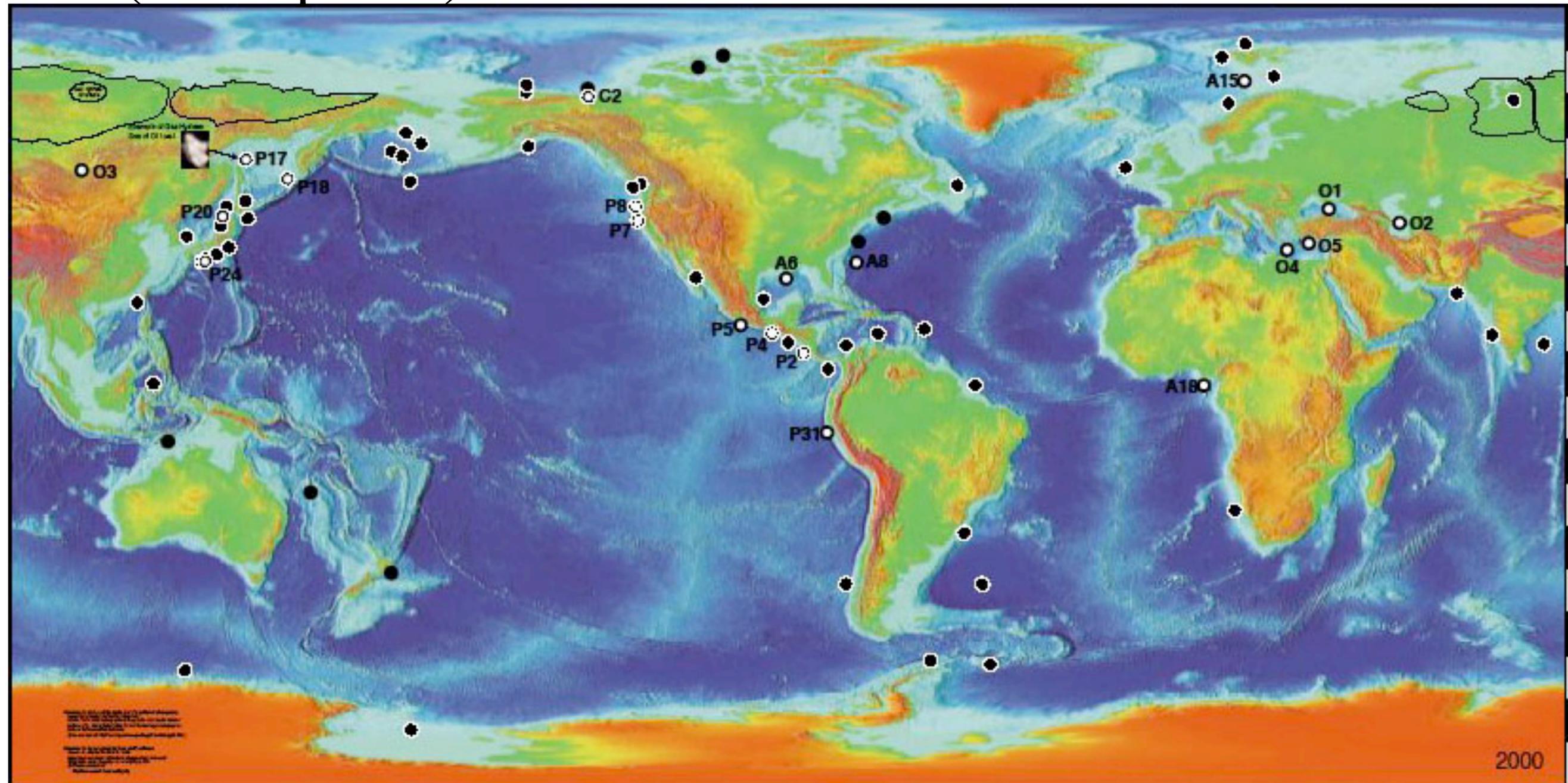
Caractéristiques

-  80 éoliennes
-  Puissance installée de 480 MW
-  Couverture de 20 % de la consommation électrique de Loire-Atlantique
-  Distance au littoral 12-20 km

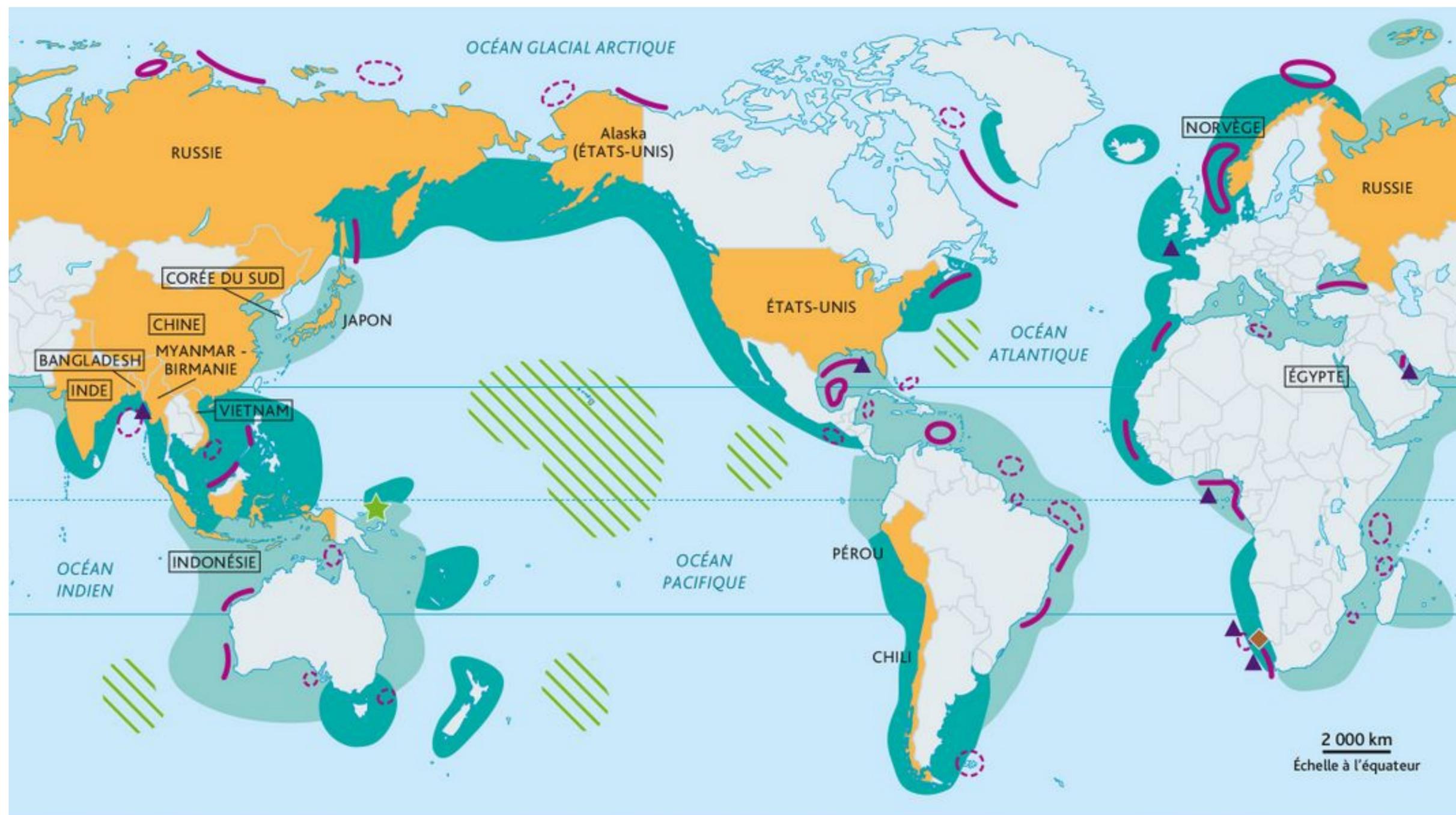
Arguments des opposants au projet

-  Impact négatif sur la pêche
-  Danger ou perturbations pour les oiseaux marins et migrateurs
-  Impact négatif sur le tourisme (pollution visuelle)
-  Coût trop élevé

Régions du monde où la présence d'**hydrates de méthane** est avérée par des prélèvements (ronds vides) ou supposée par le biais d'analyses sismiques ou d'analyses de puits dans lesquelles des carottes ont été prélevées (ronds pleins).



Les ressources maritimes dans le monde



1. La pêche et l'aquaculture : des ressources halieutiques de plus en plus exploitées

- Secteurs aux rendements élevés (plus d'1 tonne/km²/an)
- Secteurs aux rendements plus faibles (de 0,2 à 1 tonne/km²/an)
- Principaux pays de pêche
- Principaux pays d'aquaculture

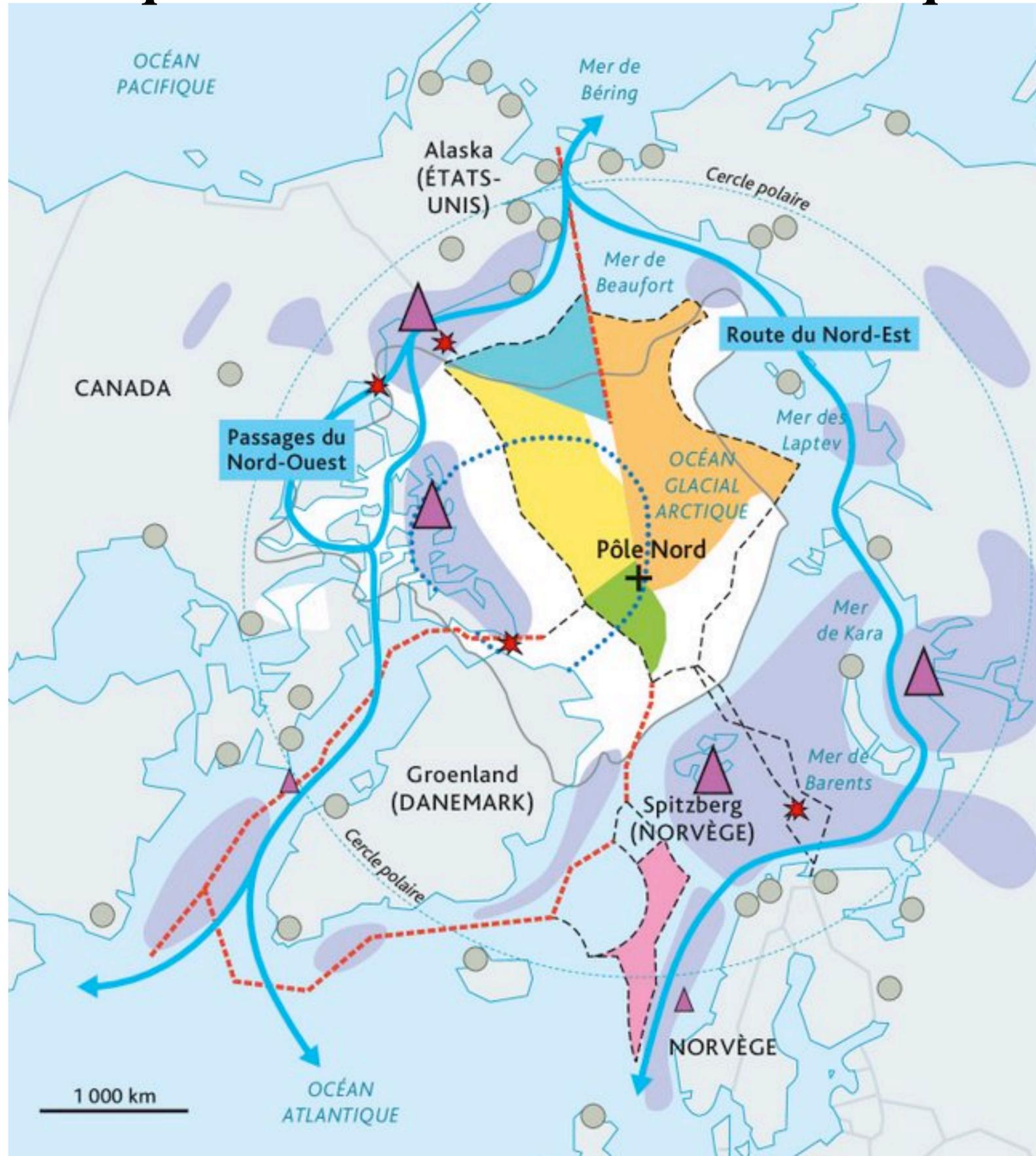
2. L'essor de l'exploitation *offshore* des hydrocarbures

- Principaux secteurs d'exploitation d'hydrocarbures *offshore*
- Secteurs d'exploitation potentielle d'hydrocarbures
- Principales marées noires (depuis les années 1990)

3. Des ressources minérales à l'accessibilité encore difficile

- Secteurs de nodules polymétalliques répertoriés
- Premières expérimentations pour l'exploitation de nodules polymétalliques
- Exploitation réactivée de ressources minières *offshore*

C. L'Arctique : nouvelle frontière économique et stratégique



1. Les conséquences du réchauffement climatique

- Banquise en 2018
- Prévision de recul d'ici 2060
- Nouvelle route maritime potentielle

2. Des richesses considérables

- ▲ Extraction d'hydrocarbures
- Réerves connues d'hydrocarbures

3. Des convoitises et tensions internationales

- Frontières maritimes reconnues
- Limite de ZEE* (200 milles marins)

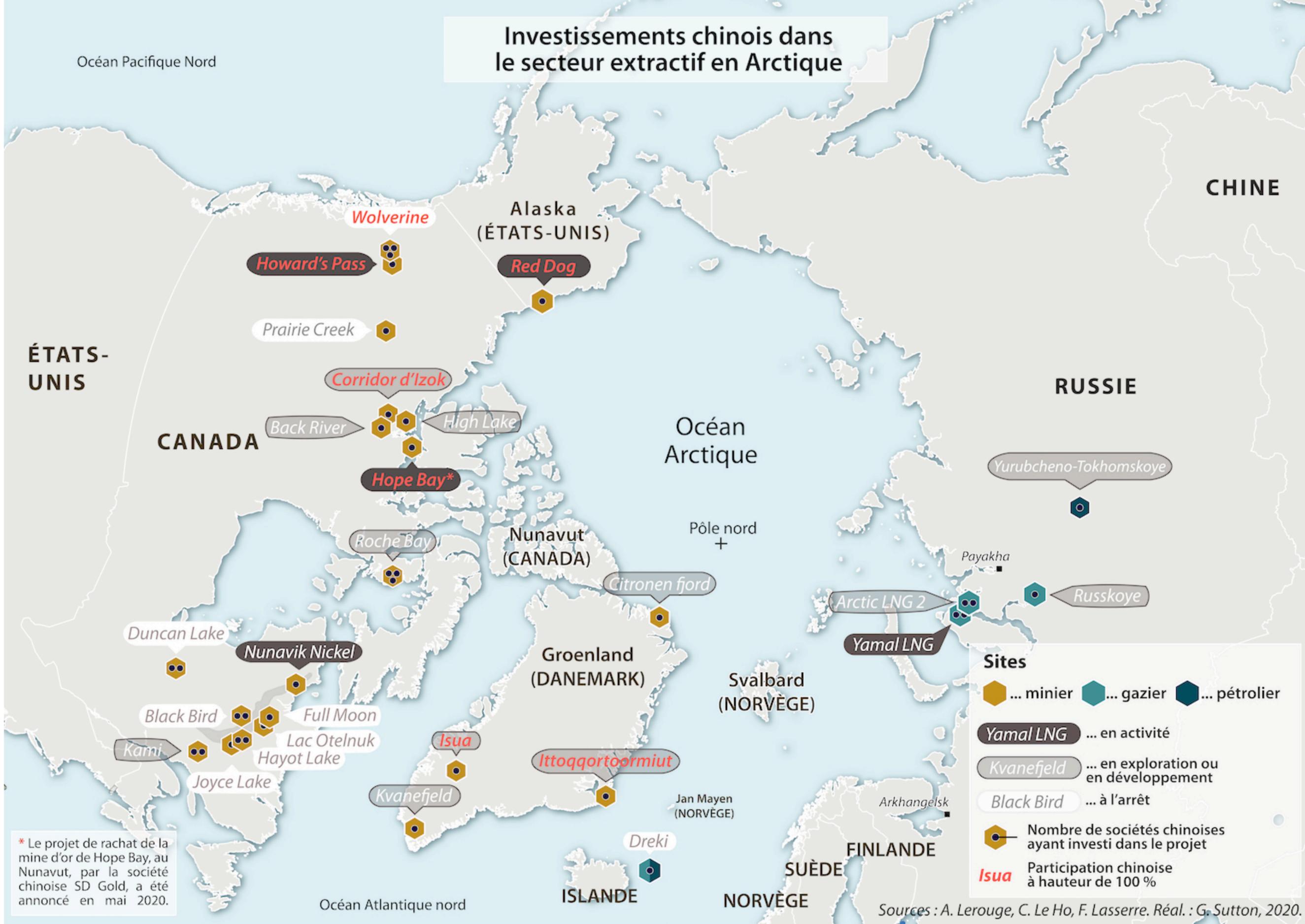
Espace maritime revendiqué par :

- la Russie
- le Canada
- la Norvège
- le Danemark
- les États-Unis

- ★ Zones de conflits à propos de la ZEE
- Bases militaires

Sources croisées, 2019.

Investissements chinois dans le secteur extractif en Arctique



* Le projet de rachat de la mine d'or de Hope Bay, au Nunavut, par la société chinoise SD Gold, a été annoncé en mai 2020.

Gates, Bezos et Bloomberg impliqués dans un projet d'extraction de ressources naturelles rares

La société d'exploitation minière KoBold Metals, soutenue par les milliardaires Bill Gates, Jeff Bezos et Michael Bloomberg, a signé un accord avec Bluejay Mining afin d'accélérer l'extraction de ressources rares au Groenland. En Bourse, l'action Bluejay a pris plus de 50 % en cinq jours.

« C'est une nouvelle qui devrait faire frémir les écologistes. La société d'exploitation minière KoBold Metals, soutenue par les trois milliardaires Michael Bloomberg, Jeff Bezos et Bill Gates, a signé cette semaine un accord avec Bluejay Mining (RU) pour l'extraction de ressources naturelles rares au Groenland, nécessaires pour les véhicules électriques. En ligne de mire, le nickel, le cuivre, le cobalt et le platine. »

Les Échos, aout 2021.



Source : *Le Monde*, 27 octobre 2018

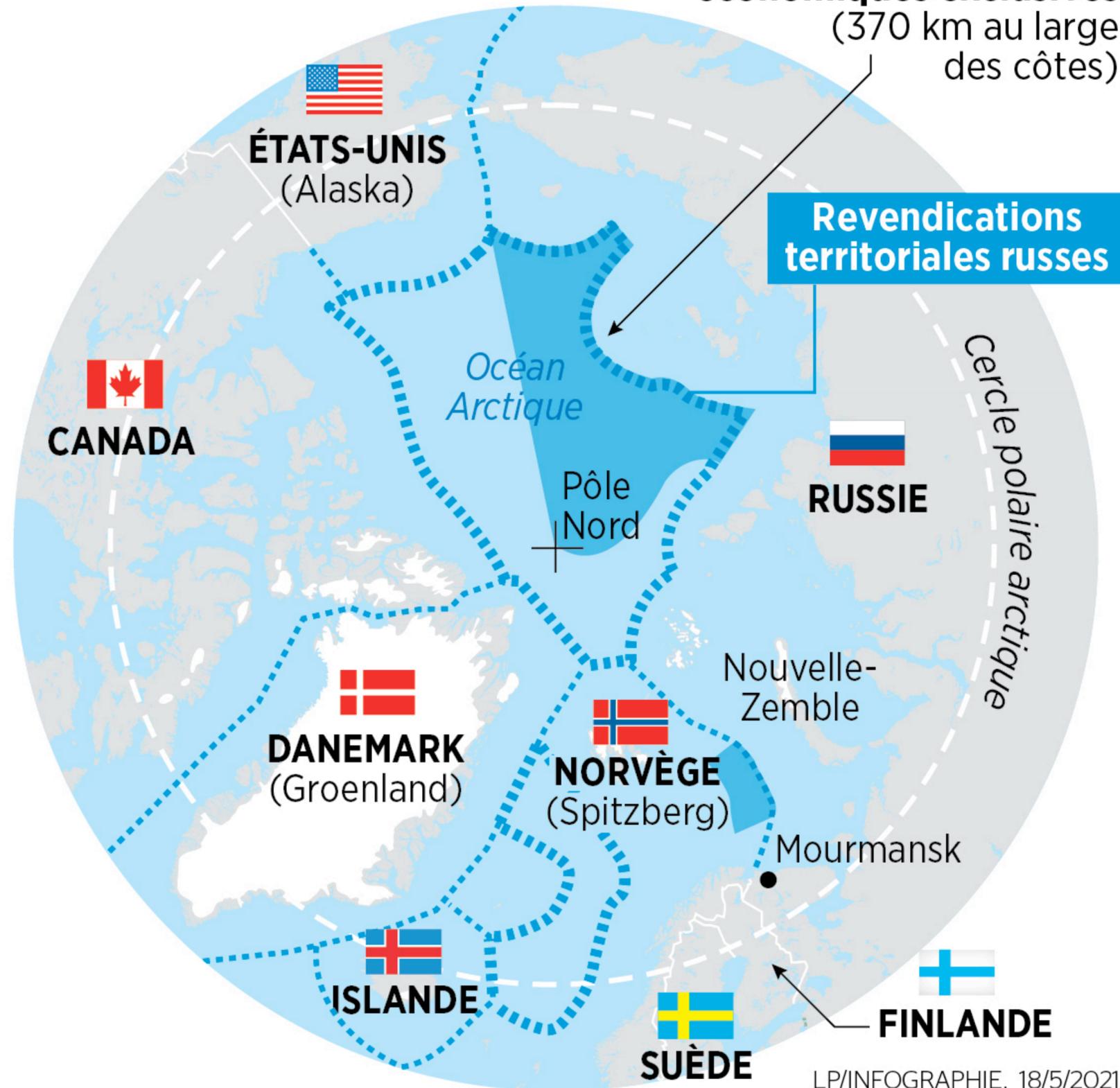
Article de Marie de Vergès :
« Transport maritime : les nouvelles routes polaires ne devraient pas bouleverser le commerce mondial »

L'ouverture de nouvelles routes maritimes au pôle Nord du fait du réchauffement climatique n'aura qu'une conséquence modeste sur le commerce, selon le Centre d'études prospectives et d'informations internationales.

Les pays du Conseil de l'Arctique



ARCTIC COUNCIL



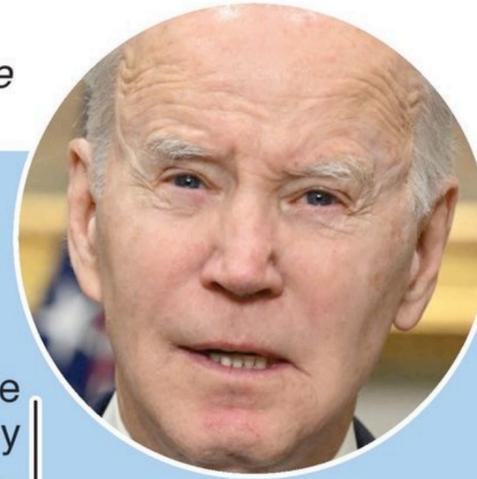
Les Russes ont planté leur drapeau dans le fond de l'Arctique le 2 août 2007.



U.S. approves Alaska oil drilling project

U.S. President Joe Biden has approved the Willow oil and gas drilling project in Alaska, drawing criticism from environmental advocates

Climate groups and Alaska Natives oppose Willow, arguing project will hurt **President's Biden's** climate goals and pose health and environmental risks



■ **Oil flows:** Willow could produce 180,000 barrels per day – about 1.5 percent of total U.S. production. Three drill sites approved, including up to 199 wells

■ **Climate impact:** Estimated 278 million tonnes of CO₂ equivalent generated over project's 30-year lifetime – equal to adding two million cars to U.S. roads every year

Projet pétrolier Willow en Alaska : le revirement de Joe Biden, sous pression juridique et politique

Porté par le géant texan ConocoPhillips, le forage, situé sur des terres fédérales, devrait permettre d'extraire à terme 180 000 barils par jour, l'équivalent de 40 % de la production de pétrole actuelle de l'Etat.

Par Arnaud Leparmentier

15 mars 2023



Vue aérienne d'un site d'exploration pour le projet Willow de forage pétrolier par le groupe ConocoPhillips, dans le nord de l'Alaska, en 2019. AP

« Plus de forages pétroliers sur les terres fédérales. Point. Point. Point. C'est un désastre de faire cela dans l'Arctique, un grand désastre » : ainsi s'exprimait Joe Biden, évoquant la fonte des glaciers et le destin des caribous, en février 2020. L'actuel président battait alors campagne dans le New Hampshire pour l'investiture démocrate à la présidentielle. Mais le président n'est pas le candidat, et l'administration Biden a approuvé, lundi 13 mars, en catimini, le lancement d'un gigantesque projet pétrolier au nord du cercle polaire, dans la National Petroleum Reserve, porté par le géant texan ConocoPhillips. Sept milliards de dollars (6,5 milliards d'euros) d'investissements, pour extraire à terme 180 000 barils de pétrole par jour, soit l'équivalent de 40 % de la production de pétrole actuelle de l'Alaska.

L'administration Biden, gênée par cette affaire, a annoncé toute une série de mesures pour empêcher le forage offshore sur les côtes de l'océan Arctique, sur 12 000 kilomètres carrés dans la mer de Beaufort. Elle a réduit de cinq à trois les forages que pourra faire ConocoPhillips, tandis que cette dernière a été contrainte de rendre 230 kilomètres carrés de terres qu'elle avait en concession pour préserver la faune, notamment le caribou. Plus de la moitié de la réserve nationale pétrolière, une immense zone riche en hydrocarbures recensée dès les années 1920 et vaste comme trois fois la Belgique, sera sanctuarisée. « *Tout cela n'est que de l'habillage* », a déploré auprès du *New York Times* Ben Jealous, président du Sierra Club, une organisation environnementale, qui évoque « *une rupture de confiance majeure* ».

En effet, le précédent est considérable. Il s'agit du plus grand projet pétrolier en Alaska, alors que le gisement de Prudhoe Bay, découvert en 1968, s'épuise, au point que l'opérateur BP a passé la main au petit producteur texan Hilcorp. Il redonne vie au pipeline Trans-Alaska, qui transportait sur près de 1 300 kilomètres, à Valdez, sur la côte Pacifique, plus de 2,1 millions de barils à son apogée, en 1988, mais n'en achemine plus désormais que 480 000. Il montre que les terres vierges de l'Alaska ne sont pas fermées à l'exploitation pétrolière.

« Nous avons des besoins ! »

Depuis des années, pourtant, les pétroliers se désengageaient, boudant même les enchères d'exploitation, en raison de l'opprobre public frappant toute exploitation du sous-sol de l'Alaska, de l'enclavement très coûteux du territoire et des hydrocarbures bon marché qui abondent au Texas. Pourquoi un tel changement de pied ? D'abord, l'administration Biden n'avait guère le choix. Fondamentalement, les terres fédérales ont vocation à être exploitées et la Maison Blanche n'a pas, selon les tribunaux, la possibilité de mettre son veto à toute exploitation.

Ensuite, ConocoPhillips avait obtenu les concessions jusqu'à la fin du mandat de Donald Trump, et l'administration n'avait pas le droit de lui refuser ses permis s'ils étaient conformes à la réglementation. Selon le *New York Times*, les avocats de la Maison Blanche ont estimé le risque financier à 5 milliards de dollars, cette somme couvrant les investissements et les profits perdus de ConocoPhillips.

Surtout, le climat politique a radicalement changé avec l'invasion russe de l'Ukraine et l'envolée des hydrocarbures qui s'est ensuivie. Joe Biden est assuré du soutien de la gauche environnementale, notamment après l'adoption de son plan de transition énergétique, connu sous le nom d'Inflation Reduction Act, mais il ne pouvait guère prendre le risque d'être accusé de mettre en danger la sécurité énergétique nationale et d'abandonner l'Alaska. Cet Etat vaste comme trois fois la France est de plus en plus stratégique avec le recul de la banquise, alors que les Russes, de leur côté, forent à travers toute la Sibérie.

Enfin, la quasi-totalité des groupes de pression d'Alaska étaient en faveur du projet : ConocoPhillips, bien sûr, qui veut commencer immédiatement les travaux et a salué « *la bonne décision pour l'Alaska et notre pays* » ; les deux sénateurs républicains de l'Etat, sans surprise, mais aussi la représentante à la Chambre, la démocrate issue des populations autochtones d'Alaska Mary Peltola. « *L'Alaska n'est pas une boule à neige vide. Des gens vivent ici et nous avons des besoins !* », a-t-elle expliqué, assurant paradoxalement que les subsides permettraient de financer la transition énergétique de l'Etat : « *Willow n'est pas un pas en arrière, c'est un pas en avant essentiel dans notre transition énergétique.* » Les Inupiat soutenaient massivement ce projet : ils touchent les juteuses royalties du pétrole dans le comté dit de la North Slope mais aussi dans le reste du pays, la manne faisant l'objet d'une péréquation entre nations amérindiennes.

« L'expansion proposée est irresponsable »

Les opposants étaient les natifs installés sur le lieu même du forage et les ONG, qui ont mené une campagne très active sur les réseaux sociaux, réunissant 3,4 millions de signatures contre Willow. Elles sont accusées par la population locale de faire de l'Alaska un combat emblématique mené de l'extérieur. « *Nous en avons assez des groupes extérieurs qui tentent de faire de ce projet et de tous les autres projets pétroliers et gaziers de notre région l'affiche d'un mouvement mondial d'abandon des combustibles fossiles* », écrivaient à l'automne 2022 Harry Brower, maire du comté du North Slope et pêcheur à la baleine dans le village d'Utqiagvik, et le président de l'Assemblée du North Slope, Amaulik Edwardsen, dans un article publié par le *Wall Street Journal* et intitulé « *Ma communauté native d'Alaska a besoin du projet Willow* ».

Ce projet pétrolier pose deux questions majeures. Est-il assez protecteur de l'environnement ? Sur ce point, le débat a porté non pas sur le principe du projet mais sur ses modalités et les ajustements à apporter pour réduire l'emprise du forage, qui comportera 430 km de pipelines et près de 700 km de routes sur glace. Il a été promis une meilleure surveillance des ours blancs qui hibernent ; une moindre nuisance pour les caribous, dont la population régresse dangereusement, sans doute en raison du réchauffement ; la construction de routes de glace éphémère ; des efforts de réduction de la luminosité du site. Une fois ces engagements pris par ConocoPhillips, le permis fut octroyé.

Là où les ONG ont perdu la partie – en attendant sous doute de multiples recours –, c'est sur l'abandon du principe même de non-ouverture de forages. Elles dénoncent une « *bombe climatique* ». L'Agence internationale de l'énergie estime, pour sa part, qu'il ne faut plus lancer de nouveaux projets pétroliers, ses opposants rétorquant que le pétrole risque alors de venir du Venezuela.

« L'expansion proposée du forage pétrolier et gazier en Alaska est irresponsable, a déclaré Al Gore, l'ancien vice-président de Bill Clinton (1993-2001). Elle est incompatible avec l'ambition dont nous avons besoin pour atteindre un avenir zéro [émission] nette. »

Dans l'Arctique, la guerre en Ukraine rebat les cartes

Par Olivier Truc (Oslo, envoyé spécial)

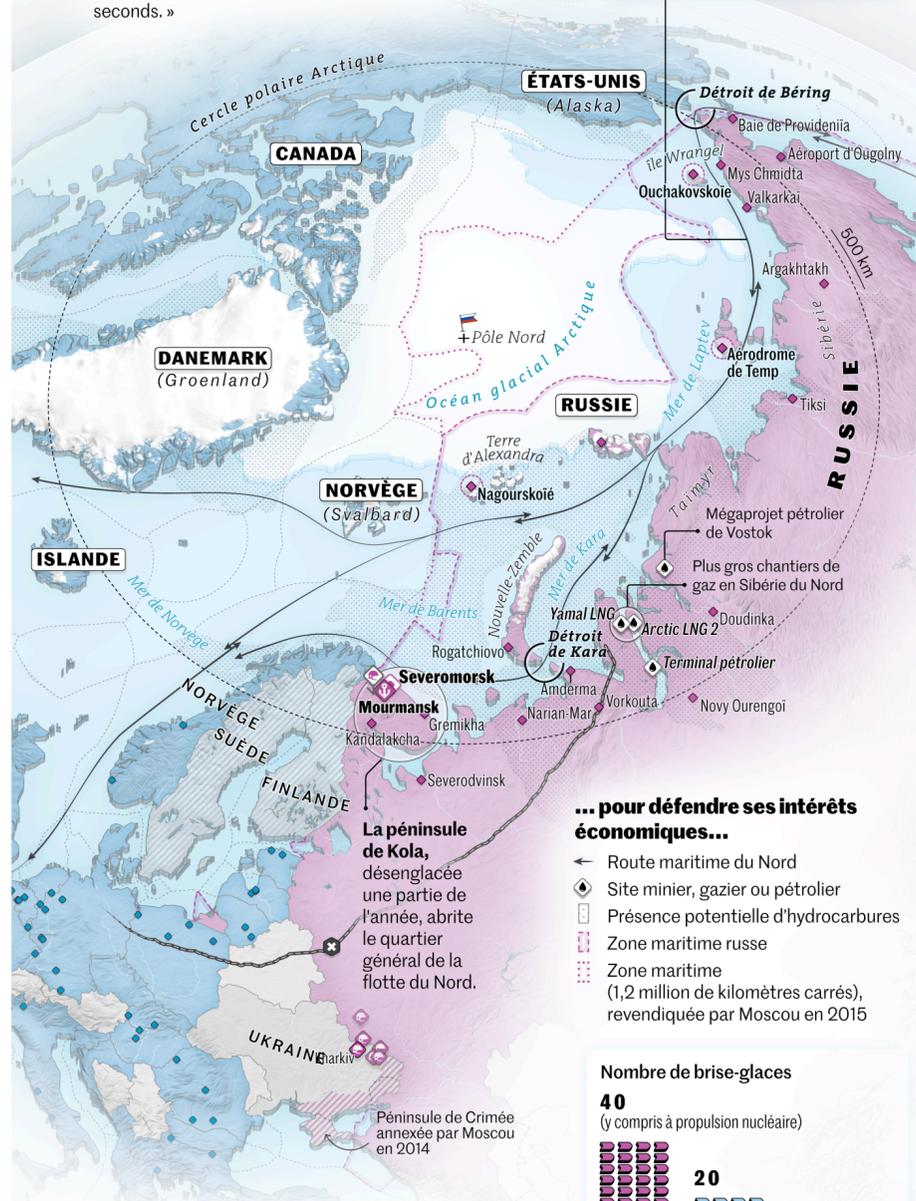
Publié le 13 janvier 2023 à 17h30, modifié le 15 janvier 2023 à 15h11

ENQUÊTE | L'invasion de l'Ukraine a entraîné la mise au ban de la Russie, qui assure la présidence tournante du Conseil de l'Arctique. De nombreux projets essentiels, notamment dans le domaine de l'environnement, ont été gelés. Et les importantes pertes humaines réduisent la présence militaire de Moscou dans le Grand Nord.

Alors que la Russie renforçait, depuis 2014, sa position militaire dans l'Arctique...

- ◆ Principales infrastructures militaires...
- ◆ ... base inaugurée entre 2015 et 2017
- ◆ Severomorsk, quartier général de la flotte du Nord. Commandement unique pour l'Arctique, établi par la Russie en décembre 2014
- ◆ Mourmansk seul port russe de l'Arctique libre des glaces
- 🇷🇺 En 2007, une équipe scientifique russe plante un drapeau et déclare : « Dans l'Arctique, nous étions les premiers, les autres ne seront jamais que des seconds. »

Route maritime du Nord
de la mer de Barents au détroit de Béring. Cette voie commerciale reliant l'Europe à l'Asie plus rapidement que le canal de Suez, doit générer, selon le plan du Kremlin, plus de 220 milliards d'euros de taxes au budget, soit l'un des projets les plus rentables de l'histoire de la Russie.

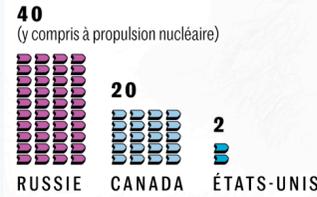


La péninsule de Kola, désenglacée une partie de l'année, abrite le quartier général de la flotte du Nord.

... pour défendre ses intérêts économiques...

- ← Route maritime du Nord
- ◆ Site minier, gazier ou pétrolier
- ▨ Présence potentielle d'hydrocarbures
- ▨ Zone maritime russe
- ⋯ Zone maritime (1,2 million de kilomètres carrés), revendiquée par Moscou en 2015

Nombre de brise-glaces



... la guerre en Ukraine est venue rebattre les cartes

- ▨ Présence des troupes russes en Ukraine
- ⊕ Gazoduc Yamal, interrompu pour raisons politiques après le déclenchement de la guerre
- ◆ Redéploiement de régiments d'infanterie de la flotte du Nord en Ukraine

- Alliance atlantique...**
- Etat membre
 - ▨ Etat candidat
 - Infrastructure de l'OTAN

Infographie Le Monde

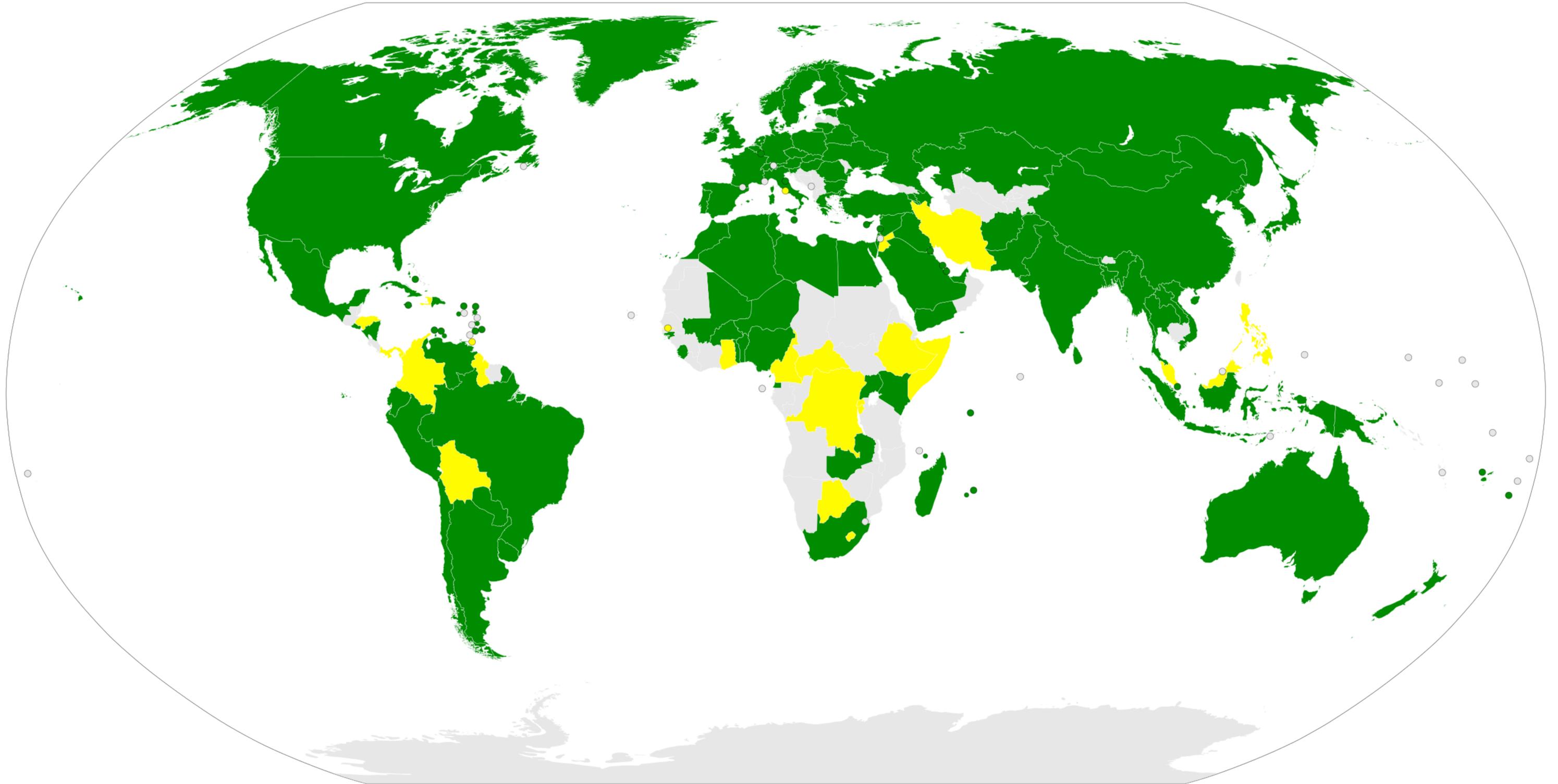
Sources : NOAA Arctic Program ; Arctic Review on Law and Politics, 2022 ; SWP Research Paper, « Russia in the Arctic », 2022 ; CSIS, « The Ice Curtain : Russia's Arctic Military Presence », 2022 ; Etudes du CQEG, 2021 ; Etudes de l'IFRI, « Arctique, vers la fin de l'exception ? », 2022 ; High North News, The Barents Observer ; OTAN ; AFP ; Le Monde

II. L'espace et le cyberspace, terrains de rivalités géopolitiques

A. La conquête de l'espace, enjeu de puissance

- 1) L'avancée du programme spatial américain face à des ambitions montantes
- 2) Les usages de l'espace
- 3) Coopérations et réglementations : un bilan mitigé

Traité de l'espace, 1967



Map of the members of the [Outer Space Treaty](#) as of 1 January 2020. Signed and Ratified Signed only Not signed

John F. Kennedy, **discours de la « Nouvelle Frontière »**,
15 juillet 1960.

« Mais je vous dis que nous sommes devant une **Nouvelle Frontière** [...], que nous le voulions ou non. Au-delà de cette frontière, s'étendent les domaines inexplorés de la science et de **l'espace**, des problèmes non résolus de paix et de guerre, des poches d'ignorance et de préjugés non encore réduites, et les questions laissées sans réponse de la pauvreté et des surplus. »

La compétition spatiale pendant la Guerre froide. Principaux jalons :

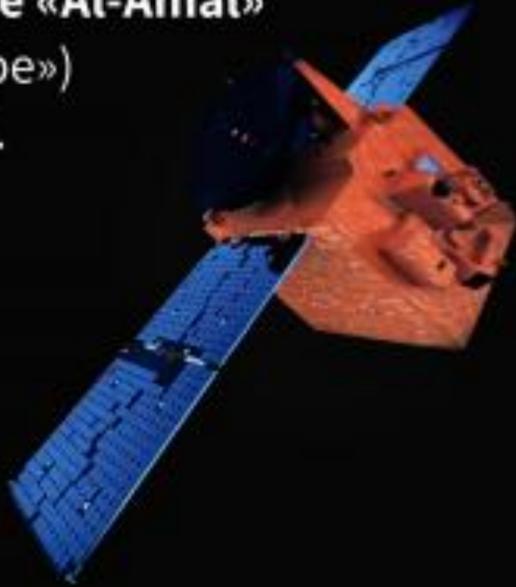
- 1957 : *Sputnik*, premier satellite artificiel, soviétique.
- 1958 : *Explorer*, premier satellite américain ; création de la NASA.
- 1959 : première sonde spatiale vers la lune, programme *Luna* (URSS)
- 1961 : premier homme dans l'espace, Youri Gagarine (URSS).
- 21 juillet 1969 : programme spatial Apollo, premiers pas sur la Lune (Neil Armstrong et Buzz Aldrin).
- 1970 : sonde soviétique sur Vénus
- 1976 : les sondes américaines *Viking* se posent sur Mars
- 1977 : les sondes américaines *Voyager* survolent les planètes Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.
- 1986 : l'URSS met en orbite *Mir*, la première station spatiale de l'histoire (active jusqu'en 2001).
- 1990 : le télescope spatial *Hubble*, développé par la NASA, permet de faire des découvertes de grande portée dans le domaine de l'astrophysique.

Les missions sur Mars en cours

Trois missions vers la planète rouge lancées en 2020

Sonde «Al-Amal»

(«Hope»)
É.A.U.



- Lancement : 19 juillet 2020
- Première mission arabe vers Mars
- Durée de la mission : 687 jours (une année martienne)
- Principaux objectifs : étudier l'atmosphère martienne, le climat et la météo de la planète rouge

Sonde Tianwen-1

Chine



- 23 juillet 2020
- Première mission de la Chine vers Mars
- 90 jours
- Analyser l'atmosphère et le sol, cartographier les lieux, prendre des images, étudier la composition du sol et des roches, chercher de l'eau et des traces de vie passée

Rover Perseverance

États-Unis



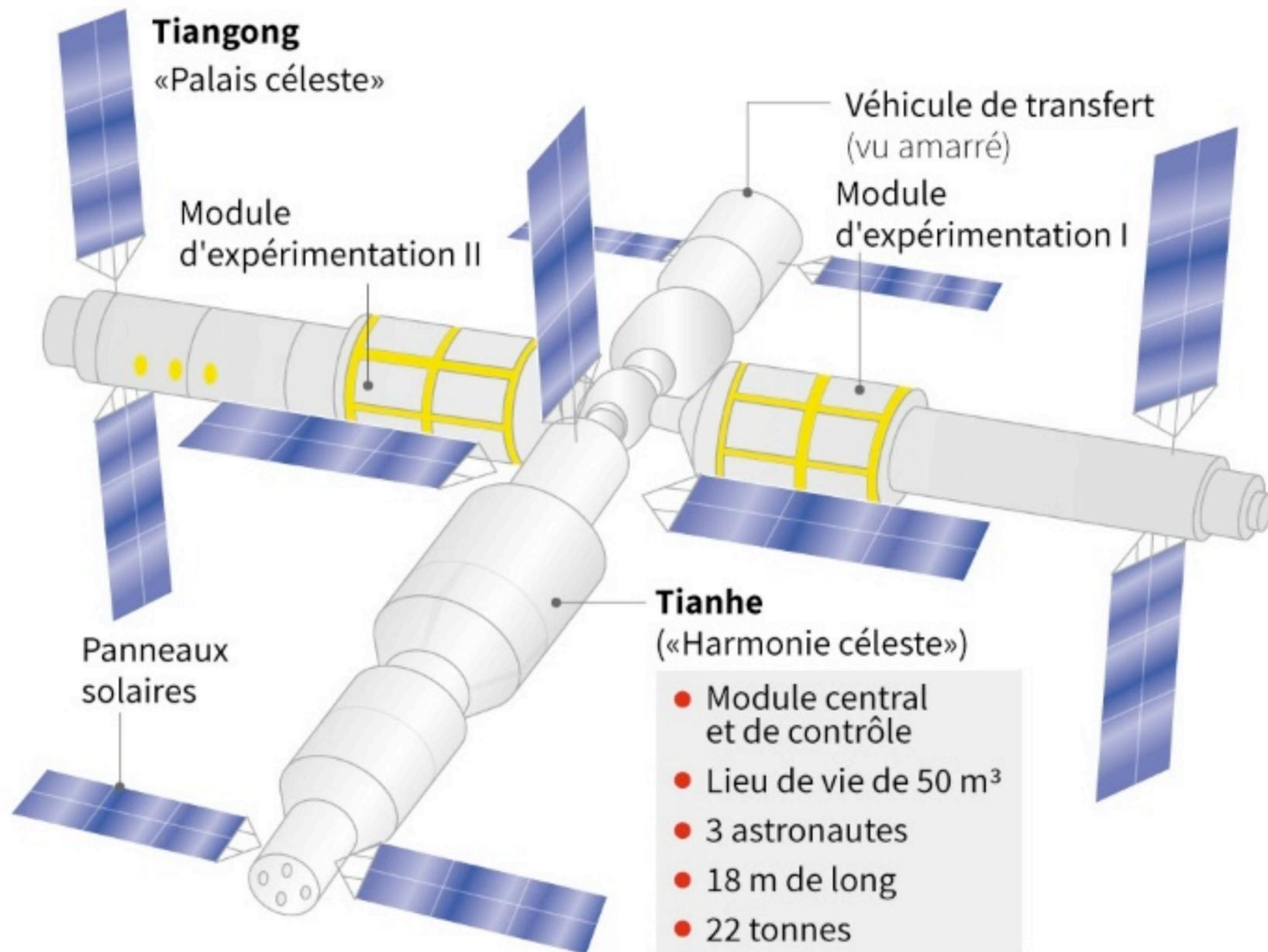
- 30 juillet 2020
- 5^{ème} véhicule d'exploration de la NASA vers Mars
- Au moins 687 jours
- Étudier la géologie et chercher des signes de vie passée, collecter des échantillons sur des sites particulièrement prometteurs pour les ramener sur Terre à une date ultérieure

Yang Liwei, premier taïkonaute envoyé dans l'espace,
à bord de la navette Shenzhou en 2003.



La station spatiale chinoise Tiangong

Prévue pour être complètement opérationnelle fin 2022. En juin, trois astronautes ont rejoint la station, inaugurant une nouvelle période de présence permanente



Poids

Plus de 90 tonnes

Environ le quart de la taille de la Station spatiale internationale (ISS)

Durée de vie

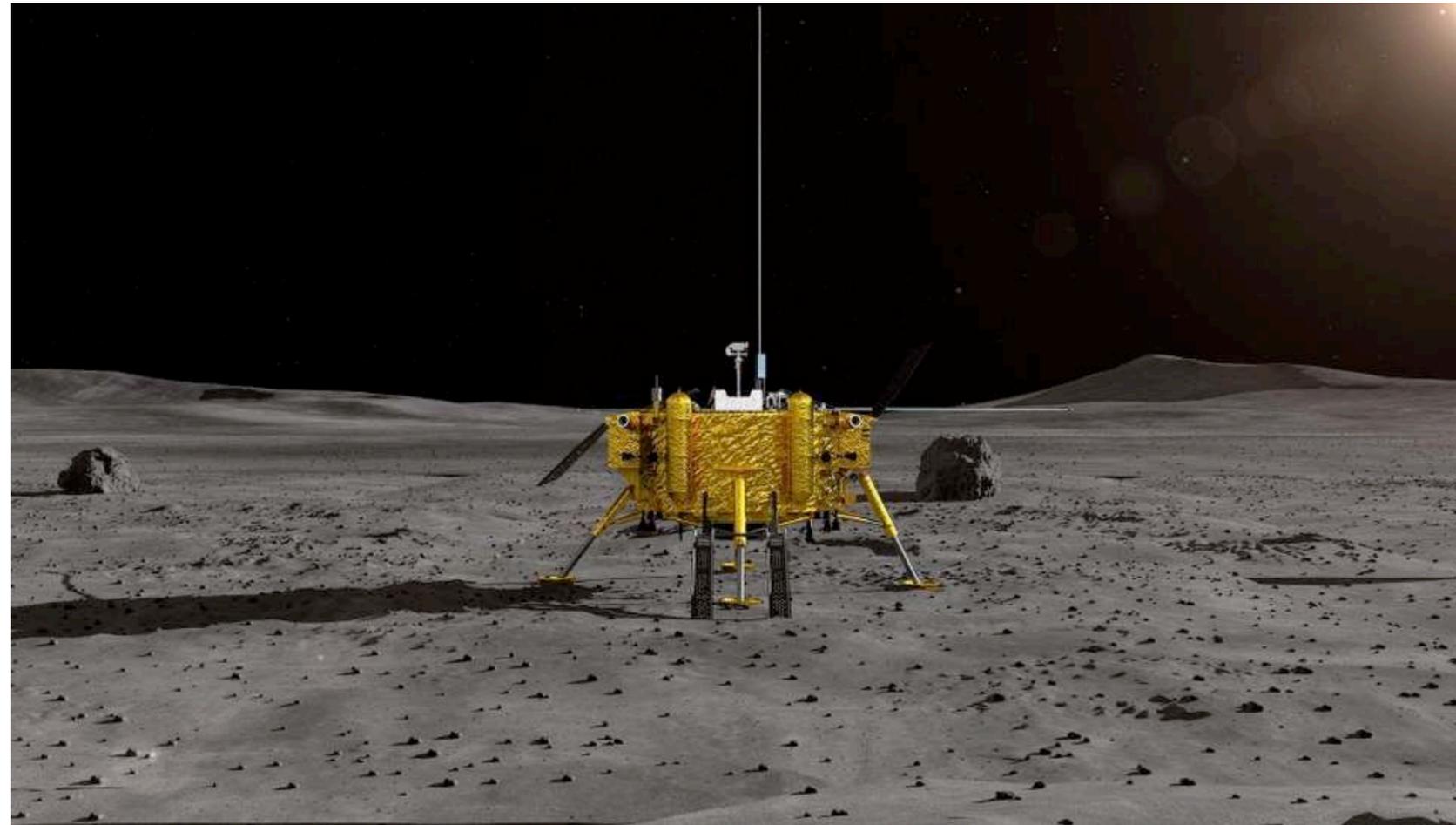
Au moins 10 ans

Position

En orbite terrestre basse entre 400 et 450 km d'altitude

Sources : médias d'État chinois, Space.com, spacenews.com

La sonde lunaire chinoise Chang'e-4 envoyée par la Chine sur la Lune en 2018, puis Chang'e 5 en 2020



GAGANYAAN

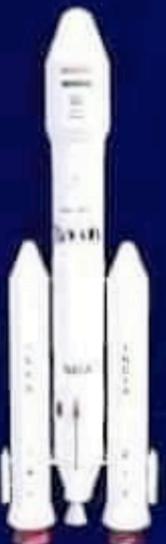
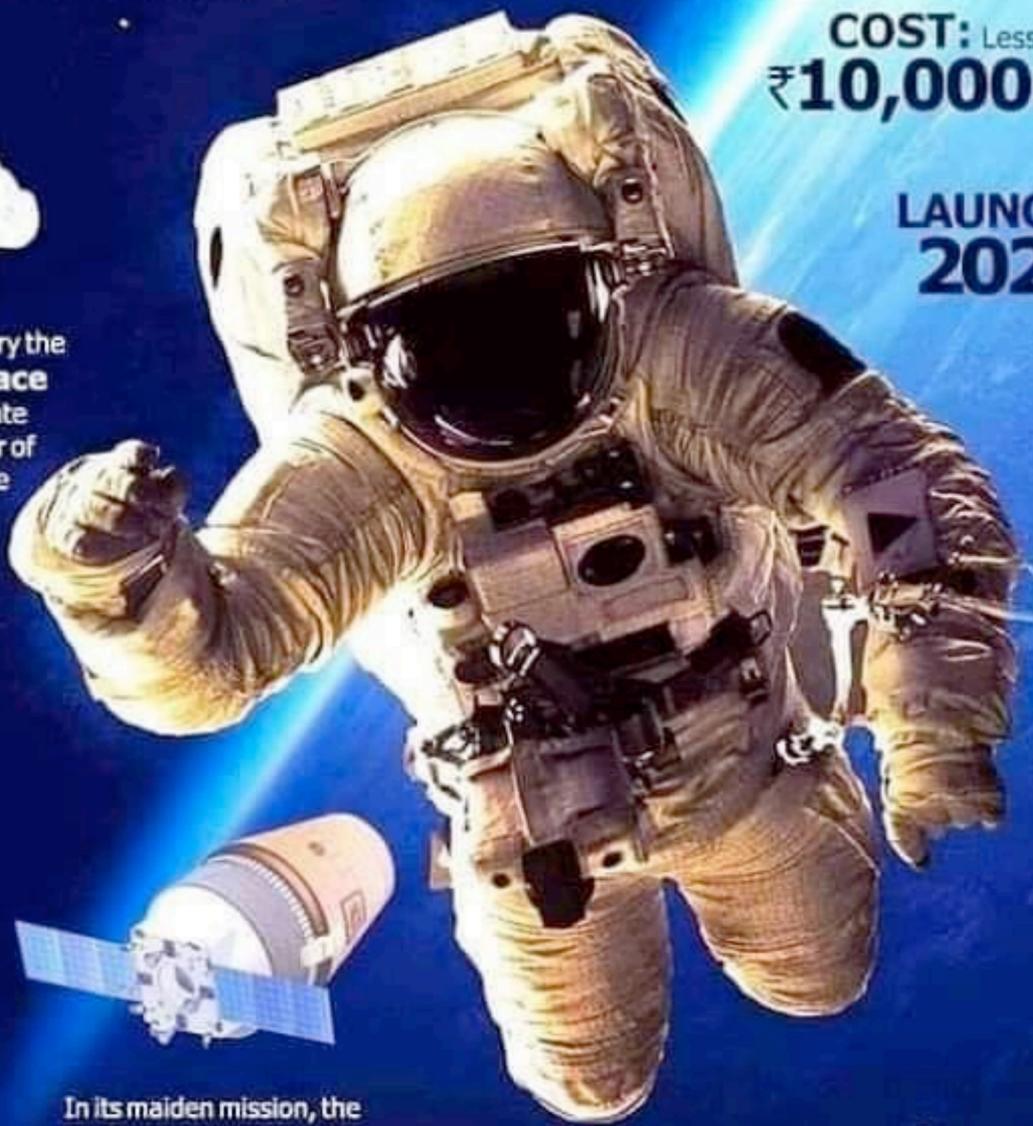
INDIA'S FIRST MANNED SPACE MISSION

COST: Less than
₹10,000cr

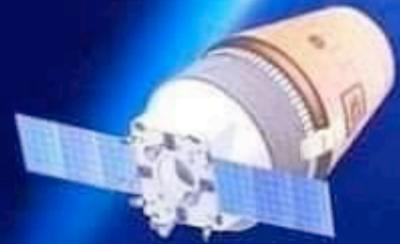
LAUNCH:
2022



1 Indian would carry the **tricolor to space** to commemorate India's 75th year of Independence



ISRO will deploy its biggest rocket **GSLV Mk III** from Sriharikota to send the Gaganyaan space capsule into orbit



In its maiden mission, the **3.7-tonne capsule** will orbit the earth at an altitude of 400 km for up to 7 days, with a 3-person crew on board

India to be the **4th nation** to launch a manned spaceflight mission after the US, Russia and China



L'Inde rejoint le club des pays capables de détruire un satellite



Une famille indienne regarde l'intervention télévisée du premier ministre Indien Narendra Modi, le 27 mars à Prayagraj (Uttar Pradesh). *Rajesh Kumar Singh/AP*

Le Figaro, 27/03/2019

Le ministère des Affaires étrangères a déclaré qu'il s'agissait de «vérifier que l'Inde a les moyens de défendre ses biens spatiaux», satellites espions, de navigation et de communications entre autres.



SpaceX prête à lancer quatre astronautes vers la Station spatiale internationale

La fusée décollera samedi à 19 h 49 (1 h 49, dimanche, heure de Paris) du Centre spatial Kennedy, en Floride, et les prévisions météorologiques s'annoncent favorables.

Le Monde avec AFP

Publié le 11 novembre 2020



Une fusée SpaceX, le 9 novembre, au Centre spatial Kennedy, en Floride. JOEL KOWSKY / AFP

Jeff Bezos réussit son premier vol dans l'Espace à bord de sa fusée Blue Origin

L'homme le plus riche de la planète a atterri mardi après le premier vol habité vers l'espace de son entreprise Blue Origin, marquant ainsi une nouvelle étape pour la bourgeonnante et lucrative industrie du tourisme spatial.

Le Monde avec AFP

Publié le 20 juillet 2021 à 18h39



Richard Branson vole jusqu'aux frontières de l'espace à bord du vaisseau VSS « Unity » de Virgin Galactic

La société prévoit deux nouveaux vols d'essai, puis le début des opérations commerciales régulières pour début 2022. Virgin Galactic ambitionne à terme de mener 400 vols par an depuis son site du Nouveau-Mexique.

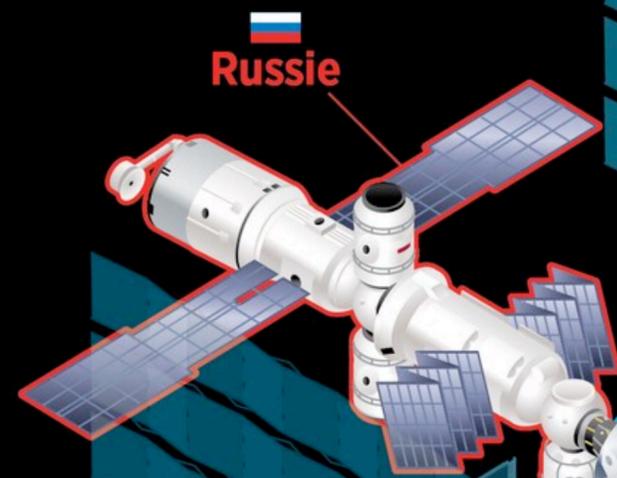
Le Monde avec AFP •

Publié le 11 juillet 2021 à 18h02 -



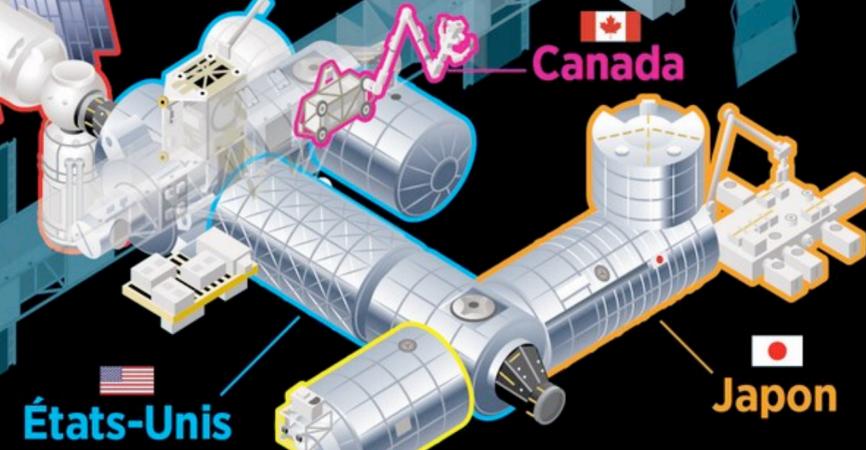
Un projet international lancé en 1998

Modules :



140 lancements de fusée pour son assemblage

80 vaisseaux-cargo- détruits dans l'atmosphère depuis 2000



États-Unis

Japon

UE



76,6% C'est la contribution des Etats-Unis pour sa partie occidentale et russe

8,3% C'est le financement de l'Agence spatiale européenne (ESA)

135 milliards de d'euros, c'est le coût estimé de sa construction

15 ans de construction (de novembre 1998 à juillet 2011 dans sa configuration actuelle)

B. Le cyberspace, nouvelle frontière géopolitique

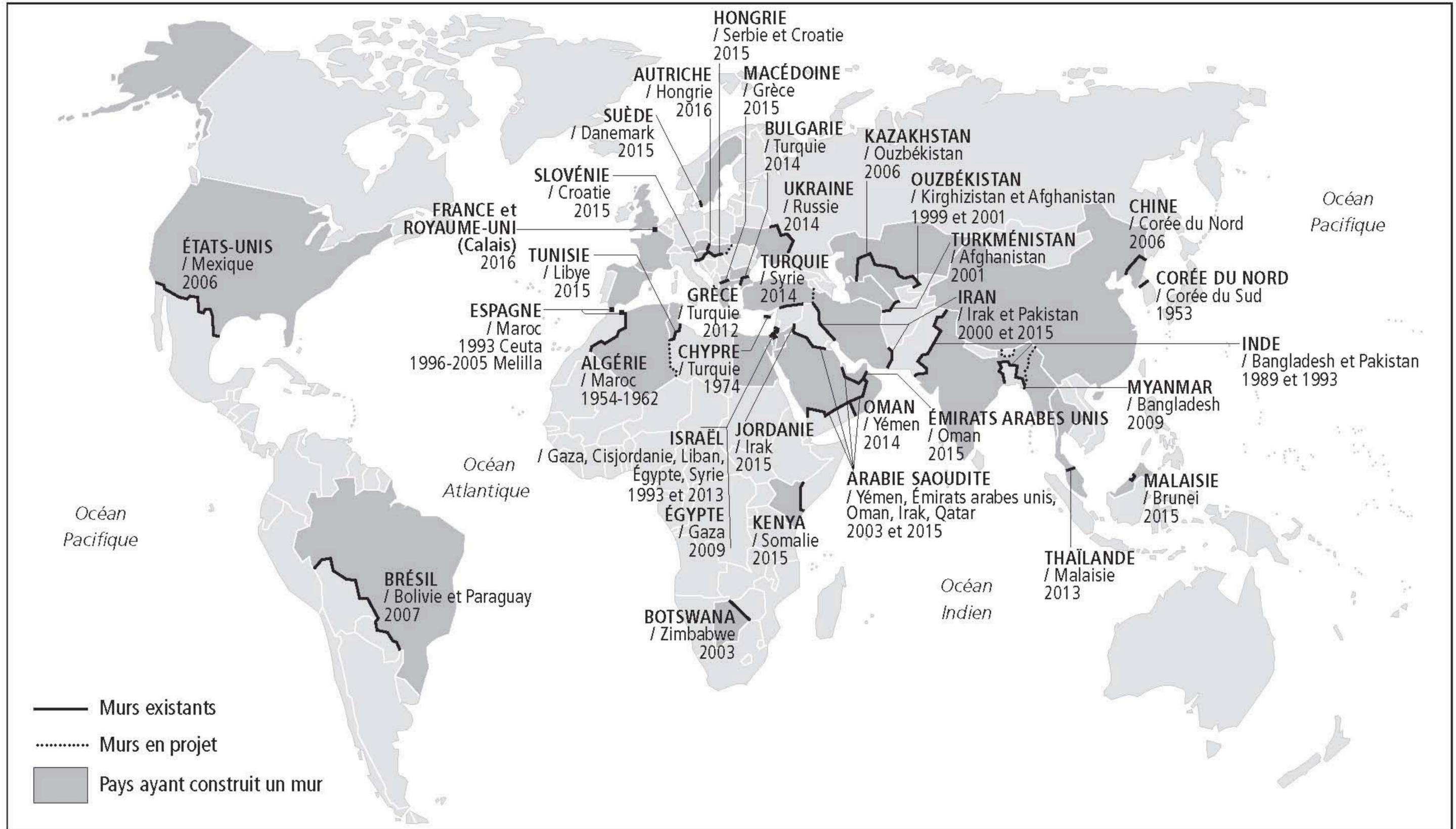


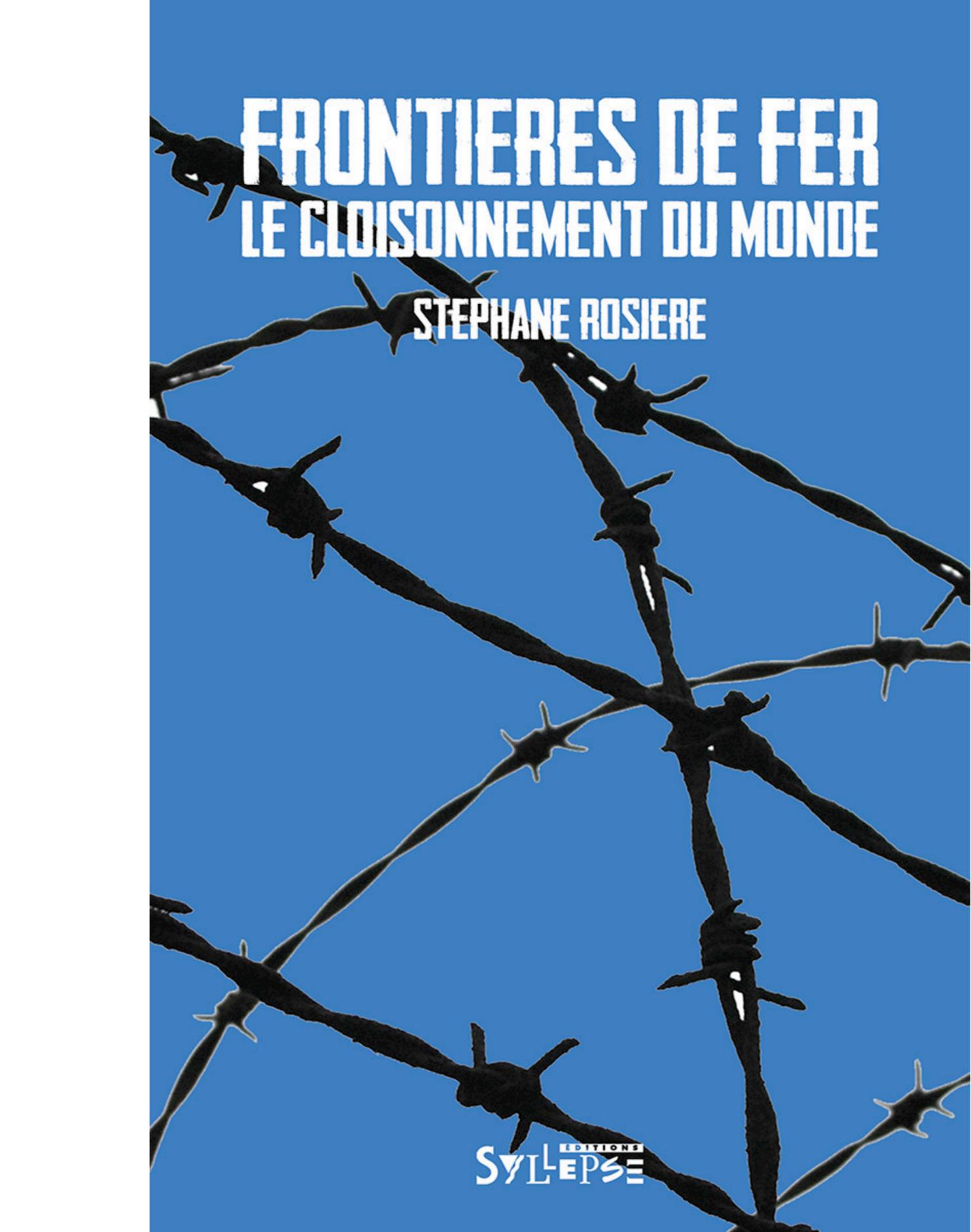
John Perry Barlow
08/02/1996

Déclaration
d'indépendance
du cyberspace



Les frontières murées ou grillagées dans le monde (2019)

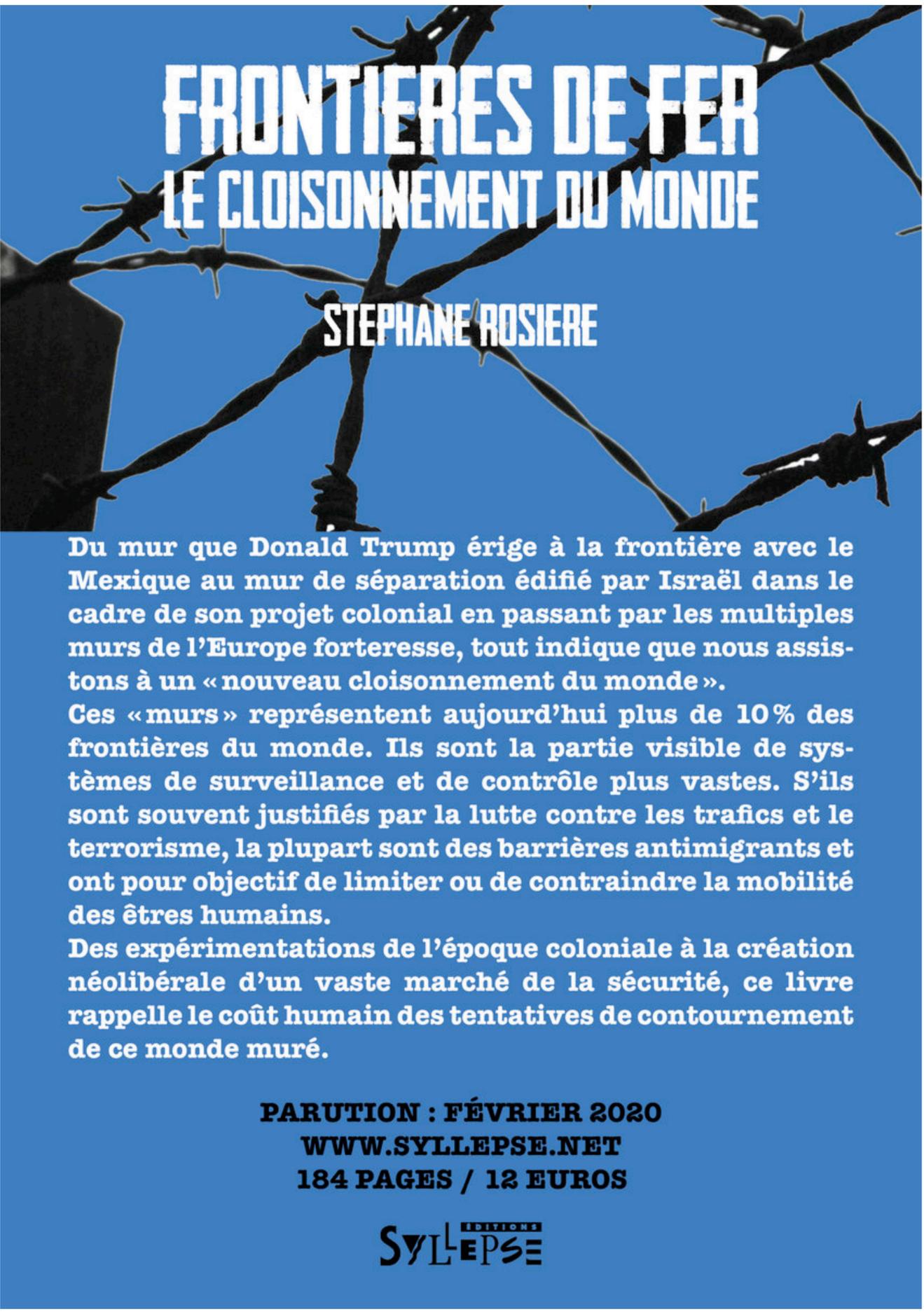




FRONTIÈRES DE FER LE CLOISONNEMENT DU MONDE

STEPHANE ROSIERE

EDITIONS
SYLLEPSE



FRONTIÈRES DE FER LE CLOISONNEMENT DU MONDE

STEPHANE ROSIERE

Du mur que Donald Trump érige à la frontière avec le Mexique au mur de séparation édifié par Israël dans le cadre de son projet colonial en passant par les multiples murs de l'Europe forteresse, tout indique que nous assistons à un « nouveau cloisonnement du monde ».

Ces « murs » représentent aujourd'hui plus de 10% des frontières du monde. Ils sont la partie visible de systèmes de surveillance et de contrôle plus vastes. S'ils sont souvent justifiés par la lutte contre les trafics et le terrorisme, la plupart sont des barrières antimigrants et ont pour objectif de limiter ou de contraindre la mobilité des êtres humains.

Des expérimentations de l'époque coloniale à la création néolibérale d'un vaste marché de la sécurité, ce livre rappelle le coût humain des tentatives de contournement de ce monde muré.

PARUTION : FÉVRIER 2020

WWW.SYLLEPSE.NET

184 PAGES / 12 EUROS

EDITIONS
SYLLEPSE